

PER
B-226

BULLETIN DE LA FERME



COOPÉRATION, CULTURE MARAÎCHÈRE
INDUSTRIE LAITIÈRE, ÉLEVAGE, AVICULTURE

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

APICULTURE ET
INDUSTRIE
SUCRIÈRE

FONDÉ EN 1913
FOUNDED IN 1913

VOLUME XXII, No 51

QUÉBEC

20 DÉCEMBRE 1934

RICHMOND JERSEYS

Richmond, P. Q.

Troupeau de 160 sujets,
accrédité depuis l'année
1920.

Contrôle systématique
de l'avortement.

À VENDRE

Un jeune taureau et
quelques génisses d'un
an.

F. E. M. ROBINSON,
propriétaire

FERME PINE TREE

Granby, P. Q.

Troupeau ayant rempor-
té le premier prix de pa-
rade, à l'Exposition pro-
vinciale de Québec, deux
années consécutives.

Toutes les vaches du
troupeau âgées de plus
de deux ans, sont ins-
crites au Livre d'Or.
Pourcentage moyen du
lait dépasse 5 1/2 %.

QUELQUES BONS
TAUREAUX À VENDRE

W. H. MINER,
propriétaire

FERME GREENWOOD,

Sweetsburg, P. Q.

Toutes les vaches du
troupeau inscrites au Li-
vre d'Or.

Production moyenne pour 1933:
8318 lbs lait = 440 lbs de gras

Plus du tiers du trou-
peau composé de taures
de deux ans.
Toutes vaches traites 2
fois par jour.

J. A. ECCLES,
propriétaire

Heureux Noël et Bonne Année



LES demandes pour les bo-
vins de race "Jersey" aug-
mentent. Les prix sont
à la hausse. Les éleveurs des
Cantons de l'Est ont vendu
plus de deux cents sujets de-
puis deux mois. Les acheteurs
viennent de l'Ontario, des
Etats-Unis et de l'Ouest ca-
nadien!!!

COMMENT

VONT

LES AFFAIRES
CHEZ-VOUS

? LE CLUB CANADIEN DES
ÉLEVEURS DE

BÉTAIL JERSEY

L. V. Parent, Propagandiste, Lennoxville, P. Q.

FERME GABLES

FOSTER, P. Q.

Troupeau accrédité. Trois sujets
soumis à l'épreuve du sang.

15 Taureaux supérieurs vendus au
cours de l'année.

Gagnant des grands championnats
à Ormstown et Waterloo.

W. ELMO ASHTON, B.S.A. Propriétaire

FERME "SICCAWEI"

North Hatley, Qué.

Troupeau sélectionné
pour la production éco-
nomique. Toutes les
vaches doivent être ins-
crites au Livre d'Or,
pour rester dans ce trou-
peau.

QUELQUES JEUNES
TAUREAUX À VENDRE

R. G. DAVIDSON,
propriétaire

EAST ANGUS JERSEYS

East Angus, P. Q.

Nos sujets sont vendus
dans toutes les districts
de Québec, et récem-
ment plusieurs furent
expédiés dans l'Ontario.

Troupeau accrédité et cha-
que vache mise au contrôle
aussitôt qu'elle vêle.

J. E. LIPSEY,
propriétaire

JERSEY HEALTH FARM

Ile Bizard, P. Q.

Le plus gros troupeau
de bétail Jersey de la
province de Québec.

À VENDRE

Plusieurs jeunes sujets,
mâles et femelles dispo-
nibles à prix très raison-
nables.



VROLET



ODGE



MOUTH



ue les
les ?
ent ?



CODE

1. A. E.

2. B. F.

3. C. G. I.

4. D. L.

5. E. N. P.

6. F. R.

7. G. S. U.

8. H. T.

9. I. U.

10. J. V.

11. K. W.

12. L. X.

13. M. Y.

14. N. Z.

15. O. AA.

16. P. AB.

17. Q. AC.

18. R. AD.

19. S. AE.

20. T. AF.

21. U. AG.

22. V. AH.

23. W. AI.

24. X. AJ.

25. Y. AK.

26. Z. AL.

27. AA. AM.

28. AB. AN.

29. AC. AO.

30. AD. AP.

31. AE. AQ.

32. AF. AR.

33. AG. AS.

34. AH. AT.

35. AI. AU.

36. AJ. AV.

37. AK. AW.

38. AL. AX.

39. AM. AY.

40. AN. AZ.

41. AO. BA.

42. AP. BB.

43. AQ. BC.

44. AR. BD.

45. AS. BE.

46. AT. BF.

47. AU. BG.

48. AV. BH.

49. AW. BI.

50. AX. BJ.

51. AY. BK.

52. AZ. BL.

53. BA. BM.

54. BB. BN.

55. BC. BO.

56. BD. BP.

57. BE. BQ.



BAILL.—Q. J'ai loué ma maison et le locataire devait en prendre possession le premier octobre. L'on m'informe qu'il doit déménager sous peu dans une autre maison. Le bail a été consenti verbalement. Suis-je en droit d'exercer quelques recours contre lui?

Rép. à W. R. C.—Etant donné que le bail est verbal, il vous faudra en faire la preuve. Tout de même il résulte indirectement dans votre question une admission à l'effet que votre locataire est actuellement en possession des lieux, de sorte que la preuve sera beaucoup plus facile à établir. Si, réellement, cette personne est actuellement en

possession des lieux et qu'elle entend s'en aller, je vous conseillerais de voir au plus tôt votre avocat qui vous suggérera sans doute de faire émettre un bref de saisie-gagerie à l'encontre des meubles affectés pour votre privilège, dans les huit jours du départ du dit locataire.

ANIMAUX ERRANTS.—Q. Quelle ligne de conduite dois-je suivre pour me faire rembourser les dommages que j'ai subis par le fait que certains animaux errants ont tout mangé un champ de choux de siam et de grain. Nous avons essayé d'attraper ces animaux mais sans beaucoup de succès. Nous doutons une personne comme étant

le propriétaire de ces animaux mais elle ne veut pas admettre que les animaux sont les siens quoique nous sommes presque convaincus qu'elle a engagé des hommes pour essayer de les attraper sans obtenir plus de succès que nous. Maintenant cette personne nie catégoriquement être propriétaire des dits animaux mais elle a réussi à s'emparer d'un d'entre eux et à le ramener sur sa propriété. Suis-je en droit de tuer ces animaux étant donné qu'il prétend qu'ils ne sont pas à lui. Cette dite personne m'a tout de même offert, ce qu'elle refuse maintenant, \$2.00 par tête pour rattraper les animaux et m'a promis de me rembourser les dommages.

Consultations légales

par l'aviseur légal du "Bulletin de la Ferme"

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1. Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2. Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3. L'avocat consultant n'est tenu de répondre qu'aux questions ordinaires usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et l'avocat; 4. Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, l'avocat consultant peut exiger des honoraires.

VENTE DE PROPRIÉTÉ. HYPOTHEQUE. EXPROPRIATION. ERREUR.—Q. J'ai vendu ma terre il y a cinq ans payable par versements annuels, avec intérêts durant un délai de dix ans. Depuis la vente l'acheteur a vendu deux lopins au Gouvernement pour le passage d'un chemin. Est-il en droit de vendre ainsi par lopins cette dite terre sans mon autorisation et me rembourser alors qu'une hypothèque a été consentie en ma faveur. Suis-je en droit de vendre ma créance à un autre et de quelle manière dois-je m'y prendre? Dernièrement un notaire représentant des tierces personnes a fait certaines recherches au bureau d'enregistrement sur une autre propriété que celle susmentionnée et a constaté qu'il s'était glissé une erreur dans mes papiers, à savoir que mon acte de vente ne contient pas la désignation de l'immeuble que j'ai réellement vendu à l'acheteur mais tout au contraire la désignation d'une autre propriété, soit celle intéressant les recherches du Notaire. Suis-je obligé de payer les démarches du dit notaire? Vu cette erreur suis-je obligé de renouveler mes papiers?

Rép. à L. S.—En tenant compte que l'immeuble par vous vendu est grevé d'une hypothèque en votre faveur il ne faut pas en conclure que votre acheteur n'a pas le droit de vendre cet immeuble, soit par lopins ou autrement, car il a réellement ce droit. Vous n'y perdez rien car vous conservez les mêmes recours. Vous avez le droit de vendre votre créance à qui que ce soit et pour telle vente il vous faut passer un acte notarié de manière à subroger dans vos droits le nouveau créancier. Je ne crois pas que vous soyez tenu de payer les recherches du notaire car vous n'avez pas requis ses services. Il vous faudra voir à corriger l'erreur glissée à votre contrat de vente au plus tôt car, apparemment, vous avez perdu les bénéfices de votre hypothèque sur les terrains vendus au Gouvernement car ce dernier a dû exproprier les deux lopins de terre et, les dits lopins n'étant pas affectés d'une hypothèque, c'est pourquoi vous n'auriez pas reçu une partie ou la totalité de l'indemnité.

PONT.—Q. Je suis propriétaire d'un terrain situé tout près d'un petit pont situé sur le chemin public. Ce pont est construit sur une coulée qui se jette dans la rivière. Ce dit pont dans le passé a toujours été entretenu par trois ou quatre intéressés aidés quelquefois par des voisins de bonne volonté. Je suis obligé de payer pour l'entretien d'un autre pont qui est sous la charge de la concession. Les trois ou quatre personnes qui ont entretenu le pont dont il est question ci-haut l'ont toujours fait à raison que la coulée égoûtait leurs ponts soit mis à la charge de la concession? Quelle est la largeur requise par la loi pour ce faire et, advenant que le Conseil municipal refusait ma demande quelle ligne de conduite dois-je tenir pour conduire cette affaire à bonne fin?

Rép. à A. T.—A défaut de procès-verbaux ou de règlements qui les concernent, les travaux de construction, d'améliorations ou d'entretien des ponts situés sur un chemin de front sont à la charge de tous les propriétaires ou occupants de biens fonds imposables compris dans le rang où se trouve ce chemin de front et ceux des ponts situés sur les routes sont à la charge des personnes obligées aux travaux de ces routes. Tout pont doit couvrir le chemin dans toute sa largeur, excepté s'il a huit pieds d'arche ou plus, auquel cas il doit avoir au moins quatorze pieds de largeur entre les garde-fous ou autre défense suffisante dont il doit être pourvu. Vous avez donc ci-haut les règles générales et, pour le cas où il existerait un procès-verbal ou un règlement, je ne peux faire autre chose que de vous conseiller d'examiner le dit procès-verbal ou le dit règlement.

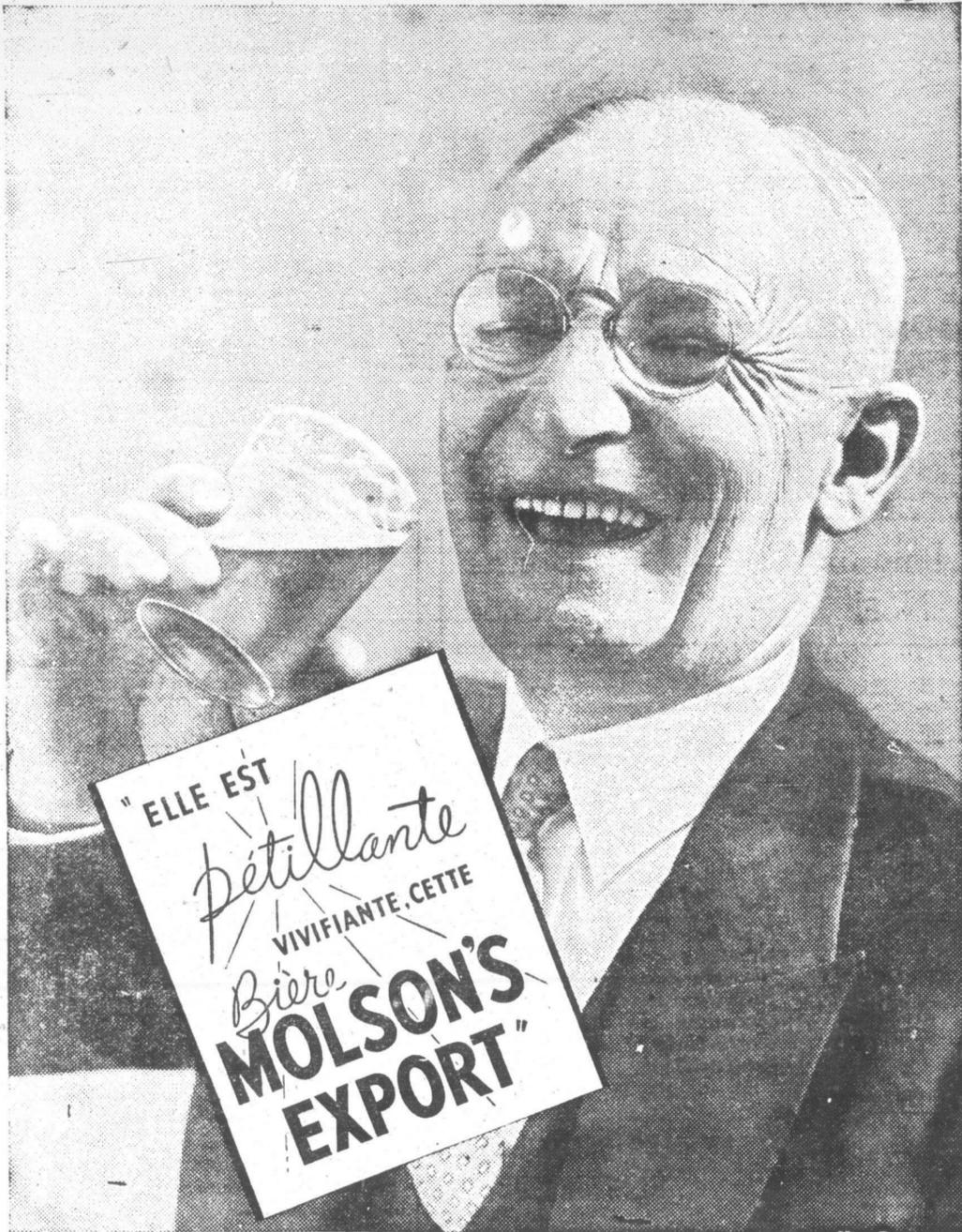
Rép. à A. R.—Si les dommages causés proviennent du défaut ou du mauvais état de vos clôtures de lignes, vous n'avez pas droit à être indemnisé de vos dommages. Je crois que vous avez des indices suffisants pour être en état d'établir que la personne dont il est question ci-haut est propriétaire des animaux qui vous ont causé des dommages et alors je l'aviserai à cet effet et lui laisserai connaître le montant des dommages subis. S'il y a contestation, les dommages sont constatés et fixés par trois experts nommés comme suit:—Un par le plaignant, un par le propriétaire de l'animal et le troisième par les deux experts déjà nommés. Il est à remarquer que ces experts n'ont pas pouvoir d'obliger les parties à se soumettre à leur décision, à moins de promesse de la part des contestants de se soumettre ou d'acquiescement. Je crois que vous auriez tout avantage à consulter votre avocat le plus tôt possible en cette affaire, lequel pourra voir à donner tous les avis nécessaires et à protéger vos droits d'une manière générale.

SUCCESSION.—Q. Un homme est décédé sans enfant laissant à son épouse, par testament, tous ses biens. Advenant la mort de l'épouse sans laisser de testament, je désire savoir à qui iraient ses biens. Ce couple a élevé deux orphelins qui n'ont pas été adoptés conformément à la loi d'adoption. Ces orphelins sont mariés. Auraient-ils droit à une part d'héritage avec les parents des deux côtés?

Rép. à L. T.—Si l'épouse meurt sans testament les orphelins, que je présume ne pas être de ses parents, ne seront pas en droit de bénéficier de quelque part que ce soit de la succession.

BILLET.—Q. J'ai signé un billet en faveur d'une personne, laquelle l'a déposé à la banque durant un certain temps et sur mon défaut de le payer l'a retiré. J'ai payé à cette personne l'intérêt tous les ans. Cette personne est maintenant décédée et la succession me réclame le montant du billet. Que dois-je faire?

Rép. à J. P.—Je ne vois pas pour vous d'autre solution que de payer le billet car la succession est en droit d'exiger le plein montant prenant en considération que le billet est échu.



Vous n'avez pas la peine d'écrire Utilisez ce coupon d'abonnement

Le Bulletin de la Ferme, Ltée,
Case 159, B.P. St-Roch, Québec, P. Q.
(Section des abonnements).

Messieurs:

Ci-inclus la somme de _____ en bon de poste en paiement de _____ ans _____ d'abonnement au "BULLETIN DE LA FERME".

ANCIEN Nom _____
 R.R. No _____
NOUVEAU Bureau de poste _____
 Comté _____ Province _____

Faites une croix dans le petit carré selon que vous êtes ancien ou nouveau lecteur.

N.B.—En adressant ce coupon cette semaine vous pouvez régler votre année courante et l'arrérage, s'il y a lieu, au taux de 50c par année. Profitez-en.



Volume XXII—Henri

Une pensée par semaine

"Les agronomes préparent les semences de la prospérité"

Le congrès des agronomes qui s'est tenu au Pavillon de Québec, la semaine dernière, a été l'occasion d'une pensée rapportée ci-haut: "Propos de Diogène".

C'est à notre sens une simple mais bien fondée notion du rôle que jouent les agronomes dans notre monde. Les agronomes dans l'étude comme celui qui termine préparant, en prospérité.

Une agriculture prospère toutes les industries pour avoir une agriculture saine, il faut la pratique donnée scientifique que science puisée à nos collèges supérieurs est en mesure d'accomplir.

Si l'agriculteur sur son terrain peut parvenir à un succès dans la mesure de son effort, il peut tracer un plan de culture arrêté avec un certain succès, c'est-à-dire atteindre chaque année ainsi de la bonne production.

Divisée comme elle l'est d'hui en plusieurs districts, ayant à sa tête un agronom régional bien au fait des besoins de son territoire, il est à croire que la province ne peut que marcher progressivement.

Dans un congrès d'agriculture ne fait pas autre chose que de fournir des renseignements particuliers à la région, puis l'on définit les besoins agricoles qui seront profitables au progrès de la province. C'est ainsi assurément que les artisans du sol, l'élément le plus stable du pays ont pu prospérer.

Les agronomes régionaux ont de concert avec les comités, les meilleurs des cultivateurs et placent les groupements de cultivateurs. Ils ne commencent à avoir, soit pour la culture des cultures soit pour la production des marchés.

Vivant avec les cultivateurs, ils connaissent leurs besoins et sont près de la terre, il n'y a rien de plus préoccupant que de ceux qui vivent dans la province. Nous pourrions bien nous adresser à ses cultivateurs pour leur donner les meilleurs conseils auprès de ceux qui ont le pouvoir de leur administrer.

Notes et Commentaires

L'EXPOSITION d'Orléans, cette année avec ses recettes sur les 221.70. M. R. R. Ness, le nouveau directeur en chef des administrateurs et M. W. G. McGerrigle, le nouveau directeur, ont été élus à l'occasion de l'assemblée générale. Tous les officiers, avec M. W. G. McGerrigle, ont été élus pour le prochain terme. La direction de l'exposition agricole sera assurée en juin prochain.

ON nous communique que le marché de la paille à Québec, de septembre et d'octobre, a été très satisfaisant. Les exportations de foin des Etats-Unis, de la Terre-Neuve et des Antilles sont considérables. Les expéditions de foin sont en augmentation.

(Suite au bas de la dernière page)



LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Agriculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXII—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 20 DÉCEMBRE

Frs Fleury, — Numéro 51

Une pensée par semaine

“Les agronomes préparent les semences de la prospérité”.

Le congrès des agronomes régionaux qui s'est tenu au Parlement de Québec, la semaine dernière a inspiré à notre confrère du matin, la pensée rapportée ci-haut dans ses “Propos de Diogène”.

C'est à notre sens une formule simple mais bien fondée de la définition du rôle que jouent les agronomes dans notre monde agricole. Les agronomes dans un congrès d'étude comme celui qui vient de se terminer préparent, en effet, la prospérité.

Une agriculture prospère veut dire toutes les industries prospères, or pour avoir une agriculture qui progresse, il faut la pratiquer selon des données scientifiques que seule la science puisée à nos collègues d'agriculture supérieures est en mesure de fournir.

Si l'agriculteur sur sa ferme ne peut parvenir à un succès raisonnable que dans la mesure où il saura se tracer un plan de culture bien arrêté avec un certain objectif à atteindre chaque année, il en est ainsi de la bonne propagande agricole.

Divisée comme elle l'est aujourd'hui en plusieurs districts agricoles, ayant à sa tête un agronome régional bien au fait des besoins du territoire dont il a la direction, notre province ne peut que continuer sa marche progressive.

Dans un congrès d'agronomes, on ne fait pas autre chose que recueillir des renseignements précieux sur les besoins particuliers de chaque région, puis l'on définit les politiques agricoles qui seront les plus profitables au progrès des fermiers. C'est ainsi assurer la prospérité des artisans du sol, l'élément encore le plus stable du pays comme de notre province.

Les agronomes régionaux travaillent de concert avec les agronomes comtés, les meilleurs conseillers des cultivateurs et plus spécialement des groupements de cultivateurs. Ils ne commandent pas mais aident, soit pour l'amélioration des cultures soit pour l'organisation des marchés.

Vivant avec les cultivateurs, connaissant leurs besoins parce qu'ils sont près de la terre, ils n'ignorent rien des préoccupations quotidiennes de ceux qui vivent de la terre.

Nous pourrions bien nous demander si les cultivateurs pourraient souhaiter de meilleurs médiateurs auprès de ceux qui ont charge d'administrer.

Notes et Commentaires

L'EXPOSITION d'Ormstown a bouclé, cette année avec un excédent de recettes sur les déboursés de \$212.70. M. R. R. Ness, président du bureau des directeurs en a complimenté les administrateurs et en particulier M. W. G. McGerrigle, le secrétaire-gérant, homme d'affaire prudent et tout dévoué au progrès de l'entreprise.

Tous les officiers, avec M. R. R. Ness, comme président, ont été réélus pour un prochain terme. La direction considère déjà l'élaboration de son programme en vue de l'exposition agricole de 1935, en juin prochain.

ON nous communique le rapport suivant sur le marché du foin et de la paille à Québec, pour les mois de septembre et d'octobre.

Les exportations de foin sur les marchés des Etats-Unis, de l'Angleterre, de Terre-Neuve et des Antilles furent considérables. Les expéditions de fourrage

(Suite au bas de la dernière colonne)

MESSAGE DE l'honorable Adélar Godbout

“Si nous passons en revue les diverses manifestations de la vie agricole en notre province au cours de l'année 1934, nous y trouvons plusieurs sujets de réconfort et de puissants motifs d'avoir confiance en notre avenir national. Le développement de l'Agriculture scientifique, l'adoption de méthodes rationnelles propres à assurer une production plus forte et de meilleure qualité, la faveur de plus en plus grande dont jouissent nos denrées agricoles sur nos propres marchés, et surtout l'ardeur au travail et la ténacité dont nos cultivateurs font preuve, sont nos meilleures raisons d'anticiper pour 1935 un relèvement encore plus marqué que celui qui a commencé à s'opérer en 1934.”

“A la grande famille agricole et à tous mes compatriotes de la province de Québec, je souhaite un Joyeux Noël et une Nouvelle Année féconde en joies et en succès sous l'égide d'une coopération de plus en plus étroite entre la ville et la campagne”.

ADELARD GODBOUT,
Ministre de l'Agriculture
de la
Province de Québec.

Un désir - un souhait

FONT besogne à rebours ces gens qui, s'apitoyant sur le sort d'autrui, vont jusqu'à décourager les jeunes cultivateurs à s'établir sur des lots de colonisation. Les avantages que le gouvernement de Québec offre aux défricheurs de 1935 rendent l'établissement sur des terres neuves beaucoup plus facile que ce ne l'était un siècle passé, voire même il y a cinquante, même 25, même 15 ans.

Evidemment, pour défricher une terre, il faut du courage, aimer le travail et avoir l'ambition de devenir un jour propriétaire de son lot, pour cela l'effort personnel est absolument nécessaire. Les bons colons d'aujourd'hui comme d'autrefois ne cherchent pas la délivrance du travail, mais l'occasion de se faire une vie utile, d'épargner à leur famille l'instabilité et les hasards de la vie urbaine. Or les temps nous prouvent qu'il n'y a que sur la ferme, qu'en exploitant un domaine agricole, qu'il est encore possible d'assurer son avenir, de faire quelque chose qui vaille pour soi, les siens et la patrie.

Puisque c'est en vain que nous recherchions à tout établir les jeunes agriculteurs dans nos vieilles paroisses, nous diriger vers les régions plus éloignées.

Autrefois on ne décourageait pas ainsi ces centaines de jeunes gens qui partaient pour les filatures et autres usines américaines, pourtant les dangers encourus étaient bien plus sérieux. Ils étaient fort exposés à perdre sa langue et

bien souvent sa foi.

Ces dangers beaucoup plus graves que quelques privations temporaires auxquelles on expose sa personne en se dirigeant vers les régions de colonisation, ne semblent pas avoir préoccupé autant les vieux de ce temps-là que nos bons gens d'aujourd'hui qui, avec leurs doléances inopportunes, risquent de faire perdre aux jeunes une magnifique occasion de se créer un domaine — de posséder quelque chose qui vaille en propre, d'élever de nombreux enfants robustes, sains de corps et d'esprit, qui continueraient de porter au haut le drapeau de notre foi catholique, en conservant bien intactes ce que nous avons de plus cher, notre langue et nos belles traditions.

En souhaitant un joyeux Noël à tous nos lecteurs, annonceurs, collaborateurs et amis, nous ne pouvons oublier ceux qui sont déjà rendus dans les forêts de nos régions de colonisation et agrandissent notre domaine cultivable. Que ces nouveaux défricheurs puisent au pied de la Crèche où les invite le Porteur du message divin: Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté! le courage et le zèle nécessaire au succès de leur entreprise. Et c'est de toute la ferveur de notre âme que nous souhaitons le plein succès du vaste plan de colonisation soumis par l'hon. M. Vautrin, ratifié par le grand congrès d'octobre dernier, car ce projet mérite l'appui de tous ceux qui souhaitent sincèrement contribuer à la solution, et d'une façon pratique, de ce grand problème nationale, l'établissement de nos fils de cultivateurs.

VIEUX TEMPS VIEILLES CHOSES Chemin de Québec au lac St-Jean

Cette entreprise aussi hardie que patriotique est en bonne voie. Des hommes d'initiative et à vues larges se sont dit: Il y a là-bas au delà des Laurentides un immense territoire capable de nourrir des milliers de personnes. Mettons Québec et les paroisses des environs en communication avec le lac St-Jean. Ouvrons un chemin à travers les fonds de cette contrée encore inexplorée. Pénétrons jusqu'à ce nouvel Eldorado du Bas-Canada. Notre population ouvrière de Québec si exposée au chômage y trouvera, avec du travail et de l'économie, une existence moins précaire, une vie plus assurée et plus tranquille.

Nous venons de lire avec un bien vif plaisir dans les journaux le compte-rendu d'une assemblée de la paroisse de St-Ambroise près de Québec. Cette assemblée a voté de chaleureux remerciements au député du comté de Québec, l'Hon. M. Chauveau, pour l'important service qu'il a rendu à la cause de la colonisation en contribuant si efficacement, comme il l'a fait, à l'ouverture du chemin de Québec au lac St-Jean.

Cette même assemblée a aussi exprimé sa reconnaissance envers les hommes généreux et dévoués qui se sont primitivement mis à la tête de cette noble entreprise, et ont, au prix de grands sacrifices pécuniaires, et autres, fait le premier tracé de cette route si essentielle au progrès de la colonisation et à la prospérité du Saguenay et du district de Québec.

Dix milles de ce chemin viennent d'être terminés.

Courage, Messieurs. Vous trouverez au lac St-Jean des frères empressés de vous accueillir, et dans tout le Bas-Canada des amis fiers de vous applaudir. (Gazette des Campagnes Nov. 1868.)

dans les provinces maritimes et dans l'Ontario ont aidé, dans une certaine mesure, à décongestionner le marché de Montréal et à assurer le maintien des prix sur les principaux marchés du Québec. Présentement, les disponibilités encore chez les agriculteurs sont évaluées à 50% de ce qu'elles étaient au début de la saison alors qu'on les estimait à 254,000 tonnes. Les pluies du mois de novembre ayant contribué à maintenir une température relativement douce et favorable aux pâturages, les ventes à l'étranger de même que les transactions domestiques ont perdu de leur activité.

Les exportations qui se font actuellement en Angleterre et aux Etats-Unis sont le complément des commandes prises par les commerçants au cours du mois dernier. La demande s'étant ralentie, les offres deviennent plus nombreuses et les prix ont tendance à la baisse. Bien qu'il n'y ait guère d'amélioration à espérer du côté domestique, nous croyons que la demande provenant des Etats-Unis aura tendance à augmenter au fur et à mesure que l'hiver s'établira définitivement.

Les prix actuellement offerts aux cultivateurs suivant les district de production sont: *Montcalm et l'Assomption*, mil No 1, \$11.50 à \$12.00 la tonne; mil No 2, \$11.00; trèfle légèrement mélangé de mil No 2, \$10.00; paille d'avoine, \$5.00; *St-Jean d'Iberville*, foin de mil No 2, \$11.00; mil No 3, \$10.00; *Bagot*, mil No 2, \$10.00 la tonne.

Les prix du commerce de gros sont: *Montréal*, mil No 1, \$13.00 à \$14.00 la tonne; mil No 2, \$12.50 à \$13.00; trèfle mélangé No 2, \$11.00; paille d'avoine, \$7.00; *Québec*, mil No 2, \$14.50 à \$15.00; paille d'avoine, \$8.00. *Rimouski*, mil No 2, \$17.00.



Notes et commentaires

LA quantité de pois mis en conserve au Canada en 1934 est évaluée à 42,000,000 livres environ, soit à peu près quatre livres par année et par tête de la population du Dominion.

NOUS avons exporté aux Etats-Unis pour la valeur d'un million de plus de produits agricoles durant le mois d'octobre cette année que l'an dernier soit exactement pour une valeur globale de \$2,647,000, dont de l'orge pour \$906,000; du blé pour \$786,000; de l'avoine pour \$334,000; du son et du gru pour \$282,000; du foin pour \$56,000, des navets pour une valeur de \$54,000.

LES animaux de race pure enregistrés en 1934, jusqu'à la fin de novembre, par le Bureau National Canadien de l'Enregistrement du Bétail, avec l'approbation du Ministre fédéral de l'Agriculture, se décomposent ainsi: 2,508 chevaux, 30,296 bovins, 9,284 moutons, 6,927 porcs, 8,450 renards, 7,025 chiens, 1,161 volailles et 94 chèvres.

APROPOS de race. Nous avons l'avantage de passer dans ce numéro un article bien à point sur les races de bétail laitier, travail que nous devons à la plume de M. Henri Lacoursière, sous-agronome régional des districts de Lévis, Dorchester, Lotbinière et Bellechasse.

Evidemment, c'est au cultivateur à qui il appartient de choisir la race de vaches qu'il veut garder. Pourquoi n'osons-nous imposer à un cultivateur une vache Holstein si son goût le porte à préférer une bonne vache Ayrshire. Changer les noms si vous voulez peu importe.

Ce qui est certain, c'est que de toutes les races connues en ce pays, il n'en est aucune qui sera bien payante entre les mains d'un mauvais éleveur.

Avant que d'engager un fermier à pratiquer l'élevage de bétail pur sang il convient de rappeler ce paragraphe que nous trouvons fort juste, dans le tome "Les Animaux" du Manuel d'Agriculture préparé par les professeurs de Ste-Anne de la Pocatière, au chapitre des races.

"Il n'y a pas de 'bonne race' à l'usage des 'mauvais éleveurs'."

a) Un bon éleveur perdrait trop de temps à faire avec des animaux communs quelque chose de solide et de durable! Inutile de créer des races neuves; il en existe suffisamment pour tous les besoins.

b) L'éleveur peu soigneux qui achète un couple ou tout un troupeau bien amélioré dont il est incapable d'avoir soin, gaspille des animaux de race et perd son argent.

c) Seul le bon éleveur qui tient des vrais animaux de race dans une grange bien remplie, réunira: bétail, organisation de la ferme, et connaissance de l'élevage; ces trois facteurs doivent être associés pour commander le succès.

D'où il suit que les avantages de l'élevage en race pure, c'est l'éleveur qui les contrôle tous, parce qu'il les a dans sa tête.

"L'œil du maître engraisse le bétail", lit le proverbe.

Il ne faut pas conclure de ce qui précède que l'élevage de bovins pur sang ne soit pas recommandable, non pas, et qu'il n'y ait, au contraire, que les troupeaux de race pure qui rapportent de l'argent. Mais il est admis qu'il n'est pas à conseiller d'inviter un fermier à se lancer dans une entreprise de ce genre à moins qu'il soit convaincu de la nécessité de bien soigner. Il est préférable pour la moyenne des fermiers d'améliorer un troupeau laitier en plaçant un bon géniteur mâle à la tête du troupeau, et les lecteurs de ce journal qui caressent ce projet pourront y donner suite et très économiquement en s'en rapportant aux éleveurs ou aux associations qui annoncent dans notre présent numéro.

ON discute plus que jamais, un peu partout, de la valeur de la paille comme nourriture pour les bovins et autres ruminants de la ferme. Ceci s'explique quand on sait que dans plusieurs régions du pays, comme en certains districts des Cantons de l'Est les fermiers n'ont pas engrangé autant de bons fourrages que d'ordinaire, surtout l'été sec que nous avons eu.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

DONNONS DE LA NOURRITURE VERTE AUX VOLAILLES EN HIVER.

La nourriture verte, sous toutes ses formes, est essentielle pour donner la vigueur aux oiseaux et les maintenir en bonne santé. En effet, elle a pour avantage de fournir aux oiseaux la succulence, les principales vitamines et cela de façon économique. De plus, elle leur donne bon appétit, ce qui leur permet de consommer plus de moulée et active d'autant la ponte.

Les racines fourragères, telles que betteraves, choux-de-Siam, sont très estimées des volailles; on les coupe en deux parties que l'on suspend au mur à environ 1 1/2 pied du plancher. Les choux sont également appréciés des poules et constituent une des meilleures sources de vitamines. Enfin, il y a la balle de foin de trèfle et de luzerne coupé vert, qui peut jouer un grand rôle dans l'alimentation des poudeuses en fournissant de la protéine, des vitamines et de la matière minérale.

Les choux-de-Siam, les betteraves, les choux, la balle de trèfle ou de luzerne, voilà autant de choses qui ne sont pas rares chez les cultivateurs et combien y en a-t-il qui en servent à leurs oiseaux? Très peu. On les laisse plutôt se perdre dans les carrés ou dans le fond de la batterie.

Cependant, on se gardera bien de donner aux volailles des racines, des choux ou de la balle de foin moisies ou gâtés parce qu'elles perdent l'appétit et prendront des maladies.

LE REDRESSEMENT DES CORNES.

Les éleveurs de bétail qui laissent pousser les cornes chez leurs animaux doivent prendre les moyens d'orienter leur pousse vers la direction désirée pendant la période de stabulation.

Lorsque les cornes poussent trop vers l'avant et qu'on désire une pousse dans une direction plus haute, il s'agit de fixer aux extrémités des cornes des douilles de fer auxquelles on attache un petit câble qui passe dans des poulies placées au plafond. A l'extrémité du

câble, on attache un poids de 2 à 3 livres suivant le cas. Le poids ne doit pas être trop lourd afin de ne pas provoquer des maux de tête.

Lorsque, en même temps, l'écartement des cornes est trop grand, il s'agit d'orienter ou d'attacher le câble de façon à favoriser la fermeture en même temps que le relèvement. S'il s'agit de faire seulement la fermeture des cornes, on réunit les deux extrémités par une tige de fer munie d'un écrou que l'on tourne au besoin mais très peu à la fois et périodiquement.

LA TAILLE DU PIED DES BOVINS.

Le cultivateur pratique fait pendant l'hiver une inspection sur la condition des pieds de ses animaux. Il arrive souvent que les ongles se cassent durant l'été ou à l'automne ou encore que ces derniers se trouvent trop longs. Ils donnent aux membres de mauvais aplombs et c'est une fatigue continuelle pour l'animal.

Pour tailler la corne des pieds, il est préférable de jeter l'animal par terre, ce qui permet de faire le travail avec plus de facilité. Pour le faire tomber, on se sert d'un long câble; la longueur variant suivant la grosseur de l'animal, soit environ 30 pieds pour une vache.

On attache une extrémité du câble aux cornes ou au cou. Il passe ensuite sur le dos, ceinturant au passage le corps de l'animal à la poitrine et aux reins sans faire de nœuds. En tirant à l'extrémité du câble, celui-ci ceinturant successivement la poitrine et les reins, exerce une pression qui se trouve à paralyser l'animal et celui-ci tombe facilement.

Pour enlever le surplus de corne, on se sert d'une paire de pinces coupantes, d'une râpe et d'un couteau. On peut quelquefois tailler la corne avec un ciseau tranchant pendant que l'animal est debout; mais pour tailler le dessous du pied et entre les ongles, il faut jeter l'animal par terre, cependant, il serait imprudent de faire cette opération quand les vaches sont trop avancées en gestation.

Inauguration d'un Cours d'enseignement agricole

Au collège des RR. FF. Ste-Croix de Saint-Césaire

Depuis quelques années, des gens qui se sont alarmés, avec raison, sur la désertion des campagnes de notre jeunesse rurale, ont préconisé la transformation de nos collèges commerciaux, trop nombreux dans nos campagnes, en collèges d'instruction agricole.

Dans son livre: "Le vrai remède", chapitre de l'instruction agricole, l'abbé M. l'abbé Georges-Marie Bilodeau, nous parle de ces maisons d'enseignement en ces termes: "Ces établissements, fondés dans un temps où l'on déplorait la monopolisation du commerce et de l'industrie, de la finance et des positions qu'elles nécessitent, par l'élément anglais du pays, avaient un but à atteindre."

Les conditions actuelles sont changées; si nous n'avons pas conquis le commerce, ni l'industrie, ni la finance, il importe de conserver l'agriculture.

La classe agricole note avec plaisir, depuis une couple d'années, que plusieurs collèges ruraux dirigés par des religieux de diverses congrégations se sont empressés d'ajouter au cours du commerce régulier, un cours moyen d'agriculture de deux ans, ou ont adapté leur programme d'éducation, selon les pressants besoins du moment, d'un enseignement rural propre à enraciner les fils du sol à la terre plutôt que les déraciner.

C'est avec grand plaisir que nous signalons à nos lecteurs l'heureuse initiative que viennent de prendre les religieux de Ste-Croix qui dirigent avec succès le Collège de Ste-Césaire de Rouville.

En septembre 1935, on inaugurera à cette maison d'enseignement un cours d'agriculture de deux ans.

Il nous fait également plaisir de publier le prospectus que nous envoie la direction du collège, et de souhaiter au Directeur plein succès dans cette entreprise qui répond à un véritable besoin.

Si tous les succès sont fondés sur des choses faites ou dites à propos, le cours agricole du Collège Ste-Césaire comptera un nombre d'élèves supérieur à ce qu'il en faudrait pour justifier cette initiative arrivée à son heure.

L'administration du Collège de Saint-Césaire est heureuse de porter à la connaissance du public que cette institution inaugurera en 1935 un cours ardemment désiré par les autorités épiscopales et par les gouvernants de notre province; un cours qui rendra les plus grands services à la cause agricole en général aux cultivateurs de la région en particulier: le Cours d'Enseignement moyen d'agriculture, théorique et pratique.

Les matières du cours sont réparties en deux années scolaires.

L'enseignement théorique ainsi que les exercices de la partie pratique seront sous la direction de deux professeurs religieux, bacheliers en sciences agricoles (B.S.A.) de l'Institut Agricole d'Oka.

Les fils de cultivateurs sont spécialement invités à s'inscrire nombreux à ce cours d'enseignement agricole.

Afin d'accueillir le plus grand nombre d'étudiants possible, on établira des sections.

SECTION A POUR LES PENSIONNAIRES

Enseignement L'élève pensionnaire aura l'avantage de bénéficier chaque jour de classe d'une heure de français, d'une heure d'anglais.

(suite à la page 511)

breuses et par conséquent, difficiles à digérer. Elles se donnent aux animaux à l'entretien parce qu'elles sont peu nourrissantes. La paille d'avoine est la meilleure; celle d'orge est comparable à celle d'avoine, elle irriterait cependant la bouche des animaux. N'oublions pas, surtout que les pailles de blé et de seigle ne doivent être utilisées que pour litières seulement.

Le cultivateur pourvu de bons toins de trèfle et de luzerne, pour servir à son troupeau vous en conviendrez, est certainement en meilleure posture que celui qui doit compter sur la paille comme aliment du bétail. Ses vaches et son jeune bétail seront plus vigoureux quand viendra la prochaine saison des pâturages.

Les Gagnants de deux Concours de fermes

CLASSEMENT DES CONCURRENTS DANS DEUX MONTAGNES

Table with 3 columns: Noms des concurrents, Points, Adresse. Lists winners of the Mountain Farm Contest.

CLASSEMENT DES CONCURRENTS DANS TERREBONNE

Table with 3 columns: Noms des concurrents, Points, Adresse. Lists winners of the Terrebonne Farm Contest.

NOS COMPLIMENTS ET NOS BONS SOUHAITS

Pour ceux qui seraient dans le cas de servir de la paille seule ou en mélange, les renseignements qui suivent pourront leur être de quelque utilité.

"Plus une plante fourragère ou une céréale avance en maturité", écrivent Henry et Morrisson, au chapitre de "Feeds & Feeding" où ils traitent de la paille et de la balle, les éléments nutritifs que portent les tiges se transportent dans le grain, or lorsque le grain est bien mûr, les tiges ou la paille sont pratiquement dépourvues de matière nourrissante autre que la matière fibreuse. Il

faut donc déduire que les pailles, quelle qu'en soit l'espèce, valent beaucoup moins comme aliments que si le grain était coupé avant maturité, soit comme fourrage vert. La valeur nutritive de chaque espèce de paille peut varier considérablement selon l'état de maturité où se trouvait le grain au moment de la récolte, comment il a séché sur le champ, selon la somme et la variété des herbes et plantes d'autres espèces s'y trouvant mêlées.

Pour être bien compris, répétons encore une fois que les pailles sont fi-

NOS V... Les...

Par Henri Lacoursière

DANS le journal d'Agriculture de novembre, pour répondre à un confrère, j'apportais ce ratier de l'Holstein, ma contribution à la propagation de cette race devenue plus populaire dans le Québec d'aujourd'hui, il me vient à l'idée de d'œil sur nos autres laitières cache pas. Les renseignements ont été puisés sans gêne dans les jadis au cours de mon fesseur, l'Hon. Godbout, dans un manuel sur les animaux publié par l'École Supérieure de Sainte-Anne et dans le bulletin No 94 de M. Adrien la manière de bien exploiter le bétail.

Ici, quelle race, faut-il davantage? Aucune. Ah! les gandistes me voyaient, il raient peut-être à l'oreille, avant celle qui leur incomber. Mieux vaut en l'occurrence revue, aussi froidement chacune de nos races laitières des services aux fils du sol.

D'abord, un peu par pat sur tout parce qu'elle est la au pays, je vous présente, lecteur, la Canadienne. Des vaches amenées de France & Bretagne) vers 1620, elle rée sur le sol québécois.

grer, cette petite bête a vé dans l'ombre. Elle a été suite des importations des ses et écossaises. En l'abbé Pilote fondateur d'agriculture de Sainte-Anne et à M. J.-C. Chapis journal d'Agriculture, cette des jours meilleurs. Dès l'ateurs de la "petite cana nant plus nombreux, ils se obtinrent du gouvernement l'ouverture du livre général.

Voici, les principaux ce est populaire: Kamouras gny, Bellechasse, Lévis, honorable, Cap-Rouge, D. Berthier, sans oublier St- trouve les quartiers gé dévoué propagandiste qui quand il s'agit de faire mérites de cette vache.

En a-t-elle? Oui. Sa facilité d'entretien sont o proverbiales. Toutefois, être naifs, car pour prod records, elle aussi a besu soignée. Et ses preuves dière! Sans être aussi c celles de la Holstein et elles sont bonnes sans c richesse de son lait qui o 5% de gras l'emporte sur

Parmi les championne gnalons Finette du comté ka qui s'est distingué 16,846 lbs tandis que Sylv cord de Bellechasse v cord de 17,013.

Pouvons-nous reproche noire quelques défauts? évident est sa mauvas même que sa croupe tom dant, avec une sélection parvient à enrayer ces dé raccourci, ce que l'on sujet de la Canadienne, il assuré? Certes, si l'o des succès obtenus par l'Exposition Royale de les cultivateurs qui la g ferme, il n'est pas tème que cette "vache merve de M. Andréa St-Pierre ment là où les grosses crè

Passons maintenant l'Originnaire de l'Ecosse comprend les comtés de Huntingdon. Mais ses f tes, sa facilité à vivre su fertilité moyenne et ac acquis une renommée trouve aujourd'hui de coins de la province. Le zootecnie des races l cette façon: "C'est une bon développement de larité et une distinction Sa robe est plus ou m rouge sur un fond bl moyenne, la femelle pè lbs et le taureau appro à la production laitière



NOS VACHES A LAIT Les principales races

Par Henri Lacourcière B. S. A. District-agronomique No 4

DANS le journal d'Agriculture de novembre, pour répondre au désir d'un confrère, j'apportais comme admirateur de l'Holstein, ma quote-part de contribution à la propagande faite en faveur de cette race devenant de plus en plus populaire dans le Québec. Aujourd'hui, il me vient à l'idée de jeter un coup d'œil sur nos autres laitières. Je ne le cache pas. Les renseignements ci-après ont été puisés sans gêne dans les notes prises jadis au cours de mon ancien professorat, l'Hon. Godbout, dans le nouveau manuel sur les animaux publié dernièrement par l'École Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne et aussi dans le bulletin No 94 de M. Adrien Morin, sur la manière de bien exploiter un troupeau.

Ici, quelle race, faut-il "boomer" davantage? Aucune. Ah? si les propagandistes me voyaient, ils me souffleraient peut-être à l'oreille, de pousser de l'avant celle qui leur incombe de propager. Mieux vaut en l'occurrence, passer en revue, aussi froidement que possible chacune de nos races laitières qui rendent des services aux fils du sol.

D'abord, un peu par patriotisme mais surtout parce qu'elle est la plus ancienne au pays, je vous présente, bienveillant lecteur, la Canadienne. Descendante de vaches amenées de France (Normandie & Bretagne) vers 1620, elle s'est améliorée sur le sol québécois. Sans la dénigrer, cette petite bête a vécu longtemps dans l'ombre. Elle a été négligée par suite des importations des races anglaises et écossaises. En 1881, grâce à l'abbé Pilote fondateur de l'École d'Agriculture de Sainte-Anne, au Dr. Couture et à M. J.-C. Chapais rédacteur au journal d'Agriculture, cette race connut des jours meilleurs. Dès lors, les admirateurs de la "petite canayenne" devenant plus nombreux, ils se groupèrent et obtinrent du gouvernement provincial l'ouverture du livre généalogique.

Voici les principaux centres, où elle est populaire: Kamouraska, Montmagny, Bellechasse, Lévis avec mention honorable, Cap-Rouge, Deschambault, Berthier, sans oublier St-Hyacinthe où se trouve les quartiers généraux de son dévoué propagandiste qui est un peu là quand il s'agit de faire ressortir les mérites de cette vache.

En a-t-elle? Oui. Sa rusticité et sa facilité d'entretien sont devenues quasi-proverbiales. Toutefois, il ne faut pas être naïf, car pour produire des hauts records, elle aussi a besoin d'être bien soignée. Et ses preuves dans la chaudière! Sans être aussi éclatantes que celles de la Holstein et de l'Ayrshire, elles sont bonnes sans compter que la richesse de son lait qui oscille entre 4 à 5% de gras l'emporte sur ces dernières.

Parmi les championnes connues, signalons Finette du comté de Kamouraska qui s'est distinguée en donnant 16,846 lbs de tandeche à Sylvestre A-125 du comté de Bellechasse à obtenu un record de 17,013.

Pouvons-nous reprocher à cette vache noire quelques défauts? Oui et le plus évident est sa croupe tombante. Cependant, avec une sélection rigoureuse, on parvient à enrayer ces défauts. Voilà en raccourci, ce que l'on peut écrire au sujet de la Canadienne. Son avenir est-il assuré? Certes, si l'on tient compte des succès obtenus par les éleveurs à l'Exposition Royale de Toronto et par les cultivateurs qui la gardent sur leur ferme, il n'est pas téméraire de penser que cette "vache merveilleuse" au dire de M. Andréa St-Pierre, vivra royalement là où les grosses crèveront.

Passons maintenant à l'Ayrshire. Originaire de l'Ecosse, son royaume comprend les comtés de Chateauguay et Huntingdon. Mais ses formes atterrantes, sa facilité à vivre sur les terrains de fertilité moyenne et accidentés lui ont acquis une renommée telle, qu'elle se trouve aujourd'hui dans les quatre coins de la province. Les professeurs de zootechnie des races la dépeignent de cette façon: "C'est une vache qui a un bon développement de corps, une régularité et une distinction remarquables. Sa robe est plus ou moins plaquée de rouge sur un fond blanc. De taille moyenne, la femelle pèse environ 1100 lbs et le taureau approche 1700. Quant à la production laitière de cette vache,

elle varie de 8000 à 8500 lbs de lait, avec un % de gras de 4%".

Remarque-t-on des sujets supérieurs dans cette race? Certainement. Ainsi, Brierly lass de la ferme expérimentale de Ste-Anne a déjà poussé sa production jusqu'à 22,035 lbs et 979 lbs de gras. Que reproche-t-on le plus à l'Ayrshire? Ses petits trayons qui font jurer les trayeurs. Cet inconvénient disparaît sur les sujets améliorés. Le développement de cette race est-il assuré? Credo. Sa popularité acquise en fera avec la canadienne une de nos vaches les plus utiles aux bons éleveurs.

Me voilà rendu avec la Jersey. Originaire de l'île Jersey (France) elle est passablement connue près de Sherbrooke et dans le comté de Richmond. Bien conformée, cette vache représente le type laitier idéal par sa charpente osseuse elle est nullement portée à l'engraissement. Sa couleur mauve, ses formes délicates font d'elle le beau "petit patron" tant recherché des cultivateurs amateurs (gentilhomme farmer), qui apprécient beaucoup avec son raffinement et sa docilité, ses qualités de beurrière incomparable puisqu'elle donne un lait dont la teneur moyenne en gras est de 5.35%.

Enfin, de peur de me faire cogner sur

Cinq vedettes à l'Exposition Royale



Groupe de cinq bonnes et belles vaches Jersey, au Colisée de l'Exposition Royale de Toronto. Ces cinq laitières ont produit plus de mille livres de beurre dans une année.

En bas, au coin de gauche:—Brampton Basilua; Les deux sujets du haut sont Rosebay's Jolly Rose et Béatrice of Newington, du troupeau de la ferme Avondale, propriété du Sénateur A.-C. Hardy. La troisième est Maple's Majesty Beauty et en dernier lieu, Standard's Comtesse, ces deux sujets sont la propriété de MM. B.-H. Bull & Son, de Brampton, Ont.

les doigts, je me garde d'oublier la "grosse noire et blanche" surtout après tout le bien que l'on a dit d'elle dans le numéro spécial du journal d'Agriculture. Reconnaissons-le! Nos éleveurs de Holstein ne se laissent pas traîner les pieds. Cette vache hollandaise populaire dans la région de Montréal n'est pas au dernier rang aux alentours de la vieille cité de Champlain. St-Michel, La Durantaye, Charny, Les Ecurieuls, Charlesbourg, et Plessisville sont les centres des principaux éleveurs. J'en connais plusieurs et non des moindres. Jusqu'aux créatures qui s'intéressent à cette race. Ainsi dans le 3ème de St-Michel, il y a une dame qui s'occupe avec goût du soin des animaux et est fière de venir elle-même à l'étable pour nous montrer une vache qui a déjà fait un record de 22,000 lbs de lait. Avec des chiffres aussi probants faut-il rester indifférent? Non.

Toutefois, gardons-nous de crier sur les toits que la Holstein est la vache indispensable pour tous les cultivateurs. Avant de la prôner outre mesure, retournons-nous la langue sept fois car quelques objections nuisent à sa propagation. On prétend que c'est une grosse mangeuse qui a le lait pauvre. Alors, lorsqu'il s'agit de l'introduire, consultons le goût du cultivateur, ses finances et principalement la fertilité de sa terre. D'autre part, il ne faut pas lapider inu-

(suite à la page 512)

NOTRE BONNE PETITE VACHE "Chamois" dans Québec

Par, L. P. Parent propagandiste du club Canadien des éleveurs de bovins race Jersey, Lennoxville Qué.

A l'exposition Royale de Toronto, tenue en novembre, il y a quelques semaines, nous avons pu voir cinq vaches de race Jersey, d'une valeur exceptionnelle comme productrices d'un bon lait riche en crème et absolument conformes au type de la race. Ces vaches, le lecteur en verra la photographie dans cette page, sont: la célèbre Brampton Basilua, sujet détachant un record mondial de production de gras; Rosebay's Jolly Rose, Béatrice of Newington, Maple's Majesty's Beauty et Standard's Comtesse. La production moyenne de lait de ces cinq vaches, pour une année, s'élève à 17034 lbs de lait et 1052 lbs de matière grasse. Le fait de pouvoir ainsi grouper autant de sujets d'une exceptionnelle valeur, en une seule exposition, peut fort bien être apprécié comme une réponse bien catégorique des éleveurs de bovins Jerseys, à ce dicton légendaire, un peu trop populaire chez nous que "La petite Jersey est une vache ne donnant qu'un bol à thé de lait, et bien que la teneur en gras de ce lait soit très haute, elle ne saurait être profitable au fermier qui l'élève". Un autre point qu'on me permettra de signaler c'est que ces cinq vedettes

C'est justement à cause de l'excessive popularité de cette famille St-Lambert que les sujets du troupeau furent bientôt dispersés à travers les Etats-Unis et la province d'Ontario. Plusieurs années après cette époque mémorable, il se fit très peu de travail dans notre province pour promouvoir l'élevage des vaches Jerseys dans Québec. En 1912, le Club Canadien des Eleveurs de Jerseys ne comptait que dix-sept membres, dont les principaux étaient MM. Edwards et Alexander; le Dr. John C. Colley de Stanstead, R. W. Frank et H. E. Williams de Knowlton. C'est depuis lors que les éleveurs ont commencé à faire une propagande assez active en faveur de la race. En 1920 des éleveurs canadiens renaient les services de M. W. Flmo Ashton, gradué du Collège Macdonald, comme propagandiste. Il consacra une forte partie de son temps à la province de Québec, où plusieurs troupeaux furent établis. En 1933 le nombre des éleveurs s'élevait à 500.915 sujets figuraient au livre de généalogie de la race Jersey et 1045 avaient été transférés à de nouveaux propriétaires.

LES PROGRÈS DE LA RACE DANS QUÉBEC

L'adaptabilité de la race aux conditions d'élevage particulières à la province de Québec, et son aptitude à la production économique du lait sont les facteurs auxquels il faut attribuer la demande toujours croissante pour ces bovins laitiers. La race Jersey tient incontestablement bon rang dans l'élevage des animaux laitiers de notre province, nous en trouvons la preuve par les témoignages de satisfaction des propriétaires de troupeaux qui pratiquent l'élevage du bétail Jersey depuis plusieurs années.

Jusqu'à ces derniers temps la zone d'élevage des bovins Jerseys ne dépassait pas beaucoup la région des Cantons de l'Est, mais depuis une couple d'années la demande se crée dans plusieurs autres districts de la province de Québec. Depuis 2 ans en particulier au moins dix cultivateurs du comté de Lévis et des alentours se sont procuré du bétail Jersey avec l'intention de former de bons troupeaux de race.

An cours de l'été dernier un petit troupeau a été placé à la ferme de l'École Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pociatière; les élèves de cette institution auront l'avantage de se familiariser avec cette race de bétail qui était peu connue dans la région du Bas St-Laurent.

Il y a quelques semaines un cultivateur de Thetford Mines achetait un troupeau complet comprenant une vingtaine de sujets. Ce fermier projette de se former une clientèle de consommateurs de lait Jersey dans la ville de Thetford.

LE LAIT JERSEY EN GRANDE DEMANDE

Il n'est plus possible de le nier, beaucoup de consommateurs des villes choisissent leur laitier, d'après l'épaisseur de la ligne de crème que l'on remarque au goulot de la bouteille de lait. C'est pour cette bonne raison qu'un bon nombre de citadins sont passés et passent graduellement au nombre des consommateurs du riche lait Jersey. Une enquête conduite dans les principaux centres de Québec a révélé qu'il se fait une distribution quotidienne de lait Jersey dans les villes de Montréal, Sherbrooke, Granby, Richmond, Lennoxville, Stanstead et quelques autres villages.

Dans quelques semaines, la cité de Québec aura un distributeur de lait Jersey. En fait une laiterie de la capitale vient de conclure des arrangements en vertu desquels elle vendra à sa clientèle du lait sous la marque de commerce du Club Canadien des Eleveurs de Jersey, et cela pour lui exprime de garantir au consommateur que le dit lait Jersey provient de troupeaux de race pure, entièrement accrédités, éprouvés à la tuberculine, et ne contenant pas moins que 5% de gras, et que tel lait est produit dans les conditions les plus sanitaires possibles. Les éleveurs se rendent compte de plus en plus qu'il est possible

(suite à la page 509)



PETIT COURRIER

M. W. Elmo Ashton, B.S.A., propriétaire de la ferme Gables à Foster a jugé les classes de bétail Jersey à l'exposition Royale de Toronto. M. Ashton s'est intéressé depuis plusieurs années à cette race de bétail laitier. Comme propagandiste du Club Canadien des Éleveurs de Jersey, il eût l'avantage de juger à plusieurs expositions canadiennes et américaines. C'est l'un de nos éleveurs de Jersey de la province de Québec les plus familiers avec les caractères typiques de cette race de bétail, et les placements judicieux qu'il a faits à Toronto, lui ont valu l'approbation de tous les exposants.

Nous apprenions récemment de M. J. A. Royer, gérant de Brookside Dairy, laiterie qui possède à Québec une forte clientèle tant chez les épiciers que chez les consommateurs, que cette laiterie vient de conclure des arrangements avec quelques éleveurs de bétail Jersey, pour distribuer ce lait dans la ville de Québec. Les bouteilles porteront le sceau du Club Canadien des Éleveurs de Jersey, et le lait sera vendu sous la marque de commerce "Lait Jersey".

M. Eugène St-Pierre, éleveur de bétail Jersey, résidant à St-Hyacinthe, s'est porté récemment acquéreur de Nancy's Bright King, 73838, un veau mâle qui vient de la ferme Gables à Foster, Qué. Ce jeune taureau a remporté le cinquième prix dans sa classe à l'Exposition Royale 1934. M. W. E. Ashton, le propriétaire de la ferme Gables, a acheté cet animal avec un de ses frères qui prenait le premier prix à la même exposition. M. St-Pierre aussitôt informé de cet achat se rendit faire le choix de Nancy's Bright King à la ferme de M. Ashton. Le veau choisi par notre concitoyen est un fils de la championne des femelles à l'Exposition Royale, qui détient un record de 9,119 de lait et 149 lbs de gras à l'âge de deux ans.

Ce veau a du sang de "Pioneer of Oaklands" et de Imp. Forward et descend en ligne directe des deux meilleures vaches de l'île Jersey.

Nous extrayons le passage suivant d'une lettre de M. le curé Lionel Seguin de Hanmer, Ont., un éleveur de bétail Jersey qui raffole de ses bêtes:

J'ai encore acheté de chez M. Bull de Brompton, sept belles petites vaches. J'aime beaucoup mes Jerseys. Nous avons eu une température soutenue de 50 à 62 sous zéro (1) pour plus d'un gros mois ici. Mes vaches n'en sont que meilleures. Elles sont bien portantes. La température semble ne leur rien faire. Un soir mon homme s'est oublié. C'était le jour de l'An, il a laissé une porte ouverte et tout a gelé dans mon écurie. Ce n'est que le lendemain midi que l'on s'est aperçu des dommages.

Nos délicates petites vaches et même 9 veaux n'en ont pas été affectés du tout. Je dois vous dire que mon boeuf (Noble Supreme Ad Reg. AA) me fait beaucoup d'ouvrage et travaille tous les jours. Il n'en est que mieux. J'ai de lui de bien beaux veaux.

Et d'une autre plus récente: "Je m'intéresse toujours beaucoup à mes chères" petites Jerseys. Je m'en suis acheté quelques autres, il y a peu de temps, et pour le moment je ne saurais en avoir d'autres.

"Il se pourrait que je verrais de mes cultivateurs qui aimeraient à s'en procurer et je vous en donnerai connaissance."

Ici les récoltes ont été bien maigres. Je ne sais pas ce que feront nos pauvres cultivateurs à la prochaine saison. Pour ma part, je ne me plains pas trop, proportions gardées, je fais encore plus que je pourrais réaliser, avec un troupeau trois fois plus considérable d'autres races de vaches laitières. La froide saison, nos pauvres pâturages de l'été passé ne semblent pas avoir trop affecté nos gentilles Jersey qui savent bien toujours nous remettre nos profits et nos consolations dans la chaudière à lait.

Mon boeuf, de la famille des "Nobles", a cerclé plus de 1,500 poches de pommes de terre, l'été dernier sans compter qu'à tous les jours il a mis le joug pour faire quelques petits ouvrages sur la ferme. Pour cet hiver il a pris le contrat de transporter tout le fumier de l'écurie directement sur les champs. Etc.

Notre riche petite vache "chamois" dans Québec

(suite de la page 508)

de créer une forte demande pour du lait Jersey en s'organisant en conséquence et par l'intermédiaire d'une bonne publicité.

Nous pouvons nous attendre à être témoins, d'ici peu, d'une augmentation substantielle de vente du lait portant la marque de commerce "Lait Jersey".

LES RECORDS OFFICIELS DE PRODUCTION

Au cours des années 1933 et 34, nous notons une augmentation notable de records officiels de production. Durant les six premiers mois de l'année courante le nombre de records enregistrés au Livre d'Or double celui de l'année entière de mil neuf cent trente-deux. Au terme de l'année courante, nous en comptons quatre fois plus qu'il y a deux ans. Les éleveurs qui ont placé leurs troupeaux sous contrôle ont trouvé que c'était absolument avantageux. Incidemment les records établis y sont pour beaucoup pour stimuler la vente des sujets d'élevage.

Ce progrès notable du contrôle officiel R.O.P. provient pour une bonne part du fait qu'il y a eu une demande remarquable pour de bons taureaux bien qualifiés. La vente de bons géniteurs, d'autre part, tient sa popularité du fait

Vaches et génisses race Jersey inscrites au Livre d'Or pour les mois de juillet, août et sept. 1934

Il ressort du rapport que vient de nous adresser le secrétaire du Club Canadien des Éleveurs de bovins race Jersey, que 240 vaches et génisses ont complété leur période de lactation officielle pour qualification au Livre d'Or. Sur ce nombre nous en relevons vingt-cinq provenant des troupeaux de cette province et dont nous donnons la liste plus loin.

Il convient de souligner que les moyennes de titrage en gras varient de 4.28 à 7.05%. Le tableau suivant donne une excellente idée de la répartition des moyennes de teneur en gras:

Table with 2 columns: Lait titrant de (milk yield) and percentage of fat. Rows range from 4.28% to 7.05%.

Nous donnons ici la liste des sujets qualifiés appartenant aux éleveurs de la province de Québec.

CLASSE ADULTE Division 365 jours

Maxwellton Siltan's Belle: propriété de Ferme Expérimentale, Lennoxville.



La demande de M. l'échevin Léon Trépanier, (au centre) M. A. L. Robertson, (à gauche) membre du club des éleveurs de Jersey canadiens et propriétaire d'une ferme modèle à Hudson, P. Q., a bien voulu donner une vache et un taureau de son troupeau d'animaux enregistrés aux colons de l'Abitibi afin que les bébés de LaFerté, entre autres, puissent bénéficier du riche lait de vaches Jersey, un animal particulièrement adapté au climat du Nord. Il a donné aussi un jeune taureau de race qui servira à améliorer le troupeau des colons. La vache "Lady Beatrice" que tient l'échevin Léon Trépanier a pour ancêtre un taureau qui a été payé \$65,000 aux États-Unis. Elle donne trois gallons de lait par jour. Ces deux animaux de race feront le voyage Vaudreuil-LaFerté dans un fourgon mis spécialement à leur disposition par le Canadien National. L'échevin Léon Trépanier qui est parti hier soir pour l'Abitibi les remettra aux autorités de LaFerté, le gouvernement provincial, par l'entremise de l'hon. M. Irenée Vautrin, ministre de la colonisation, s'étant chargé de leur surveillance et de leur entretien.

que les gouvernements de Québec et d'Ottawa aident substantiellement les fermiers qui veulent se procurer de bons géniteurs mâles.

Le progrès dans ce domaine est tellement sensible que 99% des éleveurs qui veulent se procurer de bons taureaux exigent présentement que les sujets soient classés "A", à l'enregistrement supérieur.

Les éleveurs n'ont pas été moins satisfaits de voir la race Jersey très bien représentée en nombre et en qualité à nos différentes expositions. Jamais encore, les cultivateurs n'ont à aucune des expositions ordinairement organisées dans notre province, un aussi beau déploiement de bon bétail Jersey qu'à l'exposition régionale de Sherbrooke au mois d'août dernier. Il en fut de même à l'exposition de Waterloo, bien que cette exposition soit classée comme foire de comté seulement. On y voyait d'aussi bons troupeaux que ceux des MM. Andrew, Reuter, W. H. Miner, W. E. Ashton, Gérald Martin et plusieurs autres. Avec de tels exhibits il n'était pas possible que l'exposition de Waterloo ne fût l'une des mieux réussies.

Nous ne pouvons passer outre l'exposition de St-Hyacinthe qui avait son bon contingent d'exposants de bétail Jersey. Et là, tous les éleveurs de Jersey sont

des Canadiens-français, et présentèrent des sujets d'une valeur indiscutable. Ces cultivateurs sont très enthousiastes et travaillent d'une façon persévérante à améliorer leurs troupeaux.

ON DEMANDE PARTOUT DU BÉTAIL JERSEY

Il s'est vendu plusieurs sujets de race Jersey en Ontario et dans les États de la Nouvelle-Angleterre. Dans le mois de novembre seulement, les éleveurs des cantons de l'Est en ont livré plus de cent têtes, en partie des vaches laitières ou encore des sujets devant véler prochainement.

Nos éleveurs qui désirent vendre des vaches trouveraient bénéfice à faire véler leurs sujets tard dans l'automne car tout indique que cette demande pour de bonnes vaches fraîches vélées, ou sur le point de mettre bas persistera et augmentera même.

Charmante des Champs:—W. H. Miner, Granby, Qué., Ferme Pine Tree, — 10,244 lbs de lait à 5.37% ou 557 lbs de gras.

Noble Lass of Cherry Spring:—Jersey Health Farm, Ile Bizard, Qué., 8,439 lbs de lait à 5.34% ou 493 lbs de gras.

Sicawai June:—R. G. Davidson, Ferme Sicawai, North Hatley, Qué. — 8005 lbs de lait — à 5.40% ou 432 lbs de gras.

CLASSE 2 ANS — Division 365 jours

Volunteer's Patricia:—Grayburn Farms, Waterville, Qué., 8,334 lbs de lait à 6.05% ou 504 lbs de matière grasse.

Greenwood Noble's Lil:—J. A. Eccles, Sweetsburg, Qué., 8,180 lbs de lait à 5.80% ou 475 lbs de gras.

Greenwood Noble's Florence:—J. A. Eccles, Sweetsburg, Qué., 7,752 lbs de lait à 5.75% — 446 lbs de gras.

Greenwood Noble's Charlotte:—J. A. Eccles, Sweetsburg, Qué., 7,556 lbs de lait à 5.72% ou 432 lbs de gras.

Standard's Lily 2ème:—A. L. Pope & Sons, Coaticook, Qué., 7032 lbs de lait à 5.46% ou 384 lbs de gras.

Greenwood Noble's Hilda:—J. A. Eccles, Sweetsburg, Qué., 7,726 lbs de lait à 4.72% ou 365 lbs de gras.

Madcap's Cochon Lily:—A. L. Pope, Coaticook, Qué., 6,615 lbs de lait à 5.30% — 351 lbs de gras.

Mapleside Arabella's Hazel:—A. J. Pope, Coaticook, Qué., 6,544 lbs à 5.24% ou 343 lbs de gras.

Highfield Dreaming Queen:—Jersey Health Farms Reg'd, Ile Bizard, Qué., 6,658 lbs de lait à 4.74% ou 316 lbs de gras.

CLASSE ADULTE — Division 305 jours

Bravo's Mabel Girl:—W. H. Miner, Granby, Qué., 9,747 lbs de lait à 5.81% — 567 lbs de gras.

Robert You'll Do's Belle:—Jersey Health Farms Reg'd, Ile Bizard, Qué., 7,802 lbs de lait à 4.96% — 387 lbs de gras.

Madeley's Brownie:—Jersey Health Farms, Ile Bizard, Qué., 8,381 lbs de lait à 4.36% ou 366 lbs de gras.

CLASSE 4 ANS — 305 jours

Valleyview Gold Girl:—Grayburn Farms, Waterville, Qué., 9,665 lbs de lait à 4.33% — 419 lbs de gras.

CLASSE 3 ANS — 305 jours

Lady Aldan's Princess:—W. H. Miner, Granby, Qué., 7,609 lbs de lait à 6.64% — 505 lbs de gras.

Noble Born Princess:—Grayburn Farms, Waterville, Qué., 7,938 lbs de lait — 5.34% — 424 lbs de gras.

CLASSE 2 ANS — 305 jours

Pinehurst Dancing Glenna:—Andrew E. Ruiter, Cowansville, Qué. — 7234 lbs de lait à 5.04% ou 365 lbs de gras.

Lilac's Bessie:—Grayburn Farms, Waterville, Qué., 5,511 lbs de lait à 5.93% ou 327 lbs de gras.

Windermere Vee:—W. Elmo Ashton — Foster, Qué., 5,336 lbs de lait à 5.72% ou 305 lbs de gras.

Memphra Lady Abigail:—A. L. Robertson, Hudson Heights, Qué., 5,799 lbs de lait à 5.23% ou 303 lbs de gras.

TAUREAUX CLASSÉS "A"

Enregistrement Supérieur

Maxwellton, Mable's Lad:—Succession Ed. Maxwell, Ste-Anne de Bellevue, Qué., No 645.

Royaldale Nora's Laddie:—W. Elmo Ashton, Foster, Qué., No 680.

Fait disparaître l'éparvin pendant que le cheval travaille

Le bon vieux remède Absorbine—ne causant pas d'ampoules et ne forçant jamais au repos—est si efficace qu'il a raison rapidement de l'éparvin, des boutons, des entorses—et permet au cheval de travailler. Antiseptique cicatrisant coupures ouvertes, plaies, clous. Economique parce qu'il en faut peu. Grosse bouteille, \$2.50. Chez tous pharmaciens. W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.

Employez ABSORBINE

Ce soir, ma pensée se perd dans la poésie: non pas, de la poésie que l'on cherche aux livres, de celle qui émane, dégagée des choses, poésies qui se conçoivent à cette heure de décembre et flottent dans l'air, dans les crèches, au foyer des vieilles chaudières. Toujours, sous sa baguette enveloppée de givre, Noël a ses âmes, et fait tourner dans les nations le rêve d'or des vieux jours. Ce soir, au moment où le ciel se fait se rallumer au ciel les fêtes blondes s'emplissent des cris de l'aube prochaine, remontrant les Noël's d'autrefois.

Je me rappelle, et ma mémoire toute baignée de clartés d'automne, première fête de Noël; je veux dire la première nuit de Noël où je me sentais grand — et sans doute assés pour accompagner mes parents. Certes, chez nous, où tant de mystiques s'ajoutaient en toutes choses, Noël liturgiques, le grand et d'être sage venait le jour. En notre foyer populaire, cela nait son temps pour vieillir; eut quinze ans moi qui ne sentais pas... Enfin, cette année, parus au conseil de famille assés notable et l'on me confia, j'avais sans doute plus long temps "bercé", que l'on m'amena à la messe de minuit. Le soir, à l'heure nocturne, vient mystérieusement dans l'enfant rose, tout habillé de dentelles, l'Enfant divin dont seul passe comme une caresse l'imagination des petits. Cette nuit m'apporta une grande joie; me fit-elle déjà meilleur? La nuit est pour les enfants eux-mêmes, mière expérience, et salutaire. Cette première messe de minuit, longue route deux fois parcourue des grottes, à une heure si innocente cette veillée de Noël, cette nuit est restée dans ma mémoire, comme une lumière et d'étoiles!

Que de choses nouvelles et d'ailleurs, enveloppées dans l'incertitude! Songez-donc: Berceuse versait alors une crise, une cristallisation intense. Berthier allait à ses modestes traditions, ou passé routinier, se payer le luxe extravaçant progrès. Jusque dans les antiques coutumes, Berthier éclairé à la chandelle ses nuits son église pieuse, la crèche syriaque, il allait répandre à la voûte obscure, la lumière des lampes à pétrole. Jusque-là, des voix humaines seules, un peu, guereuses, à la vérité, et chevrotantes, qui avaient chanté l'agréable et fait écho aux "arabes campagnes": cette nuit, ce voix artificielle et bien sonne musique, l'harmonium prétenait accompagner le chœur et laisser pour la première fois du jubé sur la foule ses notes quées et mélodieuses.

Depuis quinze jours, dans la maison ne parlait que de cela. M. le même en avait fait le sujet de prône.

Les jeunes gens n'avaient priés, comme d'habitude, de prier les maisons, pour faire la tour de chandelle. Et les jeunes gens en ont été quelque peu chagrins. Elle gait, la quête des chandelles, chandelles qu'avait faites elle, maîtresse du logis et qu'elle a chier, toute rigides, jaunes de l'ambre, de leurs vieux n'fer-blanc! Cette quête dorée, jeunes gens des airs si honnêtes, faisait pénétrer et discrètement de si bons motifs, dans toutes les maisons du canton! Et l'on aimait s'attarder, ici ou là, à jaser avec près du poêle, où il fumait s'échauffait ses quatre-vingts ans, ser avec la vieille qui arrêtaient d'échapper sa laine pour pommer des voisins! On recomme volontiers, partout, les convives banales et plaisantes, s'en avec les amis du train de la foire "bûchages" d'automne fâché retardés, du "battage" qui n'ont fini, des divertissements prolongues veillées des "fêtes", de mariages que les commères avaient publiés... L'on aimait tant

(1) Cette lettre est datée du 10 mars 1934, où s'expliquera mieux cette température variant de 50 à 62 sous zéro.



Inscrites au 1^{er} et sept. 1934

Cherry Spring.—Jersey le Bizard, Qué., 8,439 lbs de lait à 5.37% ou 557 lbs de gras.

Charlotte.—J. A. Eccles, Qué., 7,752 lbs de lait à 4.46% ou 493 lbs de gras.

Division 365 jours

Grayburn Farms, Qué., 8,334 lbs de lait à 5.37% ou 557 lbs de gras.

J. A. Eccles, Qué., 8,180 lbs de lait à 5.37% ou 557 lbs de gras.

J. A. Eccles, Qué., 7,752 lbs de lait à 4.46% ou 493 lbs de gras.

J. A. Eccles, Qué., 7,752 lbs de lait à 4.46% ou 493 lbs de gras.

A. L. Pope & Co., Qué., 7,032 lbs de lait à 5.37% ou 557 lbs de gras.

J. A. Eccles, Qué., 7,726 lbs de lait à 5.37% ou 557 lbs de gras.

A. L. Pope & Co., Qué., 6,615 lbs de lait à 5.37% ou 557 lbs de gras.

A. J. Pope, Qué., 6,544 lbs à 5.24% ou 557 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Jersey Reg'd., Ile Bizard, Qué., à 4.74% ou 316 lbs de gras.

Ce soir, ma pensée se charge de poésie: non pas, cette fois de la poésie que l'on va chercher aux livres, mais de celle qui émane et se dégage des choses; de la poésie qui se concentre, à cette heure de décembre et flotte autour des arbres de Noël, dans l'ombre des crèches, au foyer des vieilles cheminées. Toujours, sous sa baguette magique enveloppée de givre, Noël a enchanté les âmes, et fait tourner dans les imaginations le rêve d'or des vieux souvenirs. Ce soir, au moment où le crépuscule fait se rallumer au ciel les feux de la nuit, et pendant que déjà les petites fêtes blondes s'emplissent des espérances de l'aube prochaine, remontons vers les Noël's d'autrefois.

Je me rappelle, et ma mémoire en est toute baignée de clartés d'aurore, ma première fête de Noël; je veux dire, la première nuit de Noël où je fus jugé assez grand — et sans doute assez sage — pour accompagner mes parents à l'église. Certes, chez nous, où tant de Noël's domestiques s'ajoutaient en toutes saisons aux Noël's liturgiques, le tour d'être grand et d'être sage venait lentement. En notre foyer populeux, chacun prenait son temps pour vieillir; et il y en eut quinze avant moi qui ne se pressèrent pas... Enfin, cette année-là, je parus au conseil de famille assez raisonnable et l'on me confia, un jour que j'avais sans doute plus longtemps et mieux "bercé", que l'on m'amènerait en voiture à la messe de minuit. J'irais voir, à l'heure nocturne où il revient mystérieusement dans sa crèche, l'enfant rose, tout habillé de lin et de dentelles, l'Enfant divin dont le nom seul passe comme une caresse dans l'imagination des petits. Cette nouvelle m'apporta une grande joie; peut-être me fit-elle déjà meilleur? La joie bonne est pour les enfants eux-mêmes une première expérience, et salutaire, de la vie. Cette première messe de minuit, cette longue route deux fois parcourue au son des grelots, à une heure si inaccoutumée, cette veillée de Noël, cette soirée d'hiver est restée dans ma mémoire, chargée de lumière et d'étoiles!

Que de choses nouvelles elle avait, d'ailleurs, enveloppées dans ses clartés incertaines! Songez donc: Berthier traversait alors une crise, une crise de civilisation intense. Berthier allait renoncer à ses modestes traditions, oublier son passé routinier, se payer le luxe des plus extravagants progrès. Jusque-là, fidèle aux antiques coutumes, Berthier avait éclairé à la chandelle ses nuits de Noël, son église pieuse, la crèche symbolique; cette fois, il allait répandre à flots d'or, la voûte obscure, la lumière des lampes à pétrole. Jusque-là, c'étaient des voix humaines seules, un peu rugueuses, à la vérité, et chevrotantes parfois, qui avaient chanté la "nouvelle agréable" et fait écho aux "anges dans nos campagnes": cette nuit, c'était une voix artificielle et bien sonnante, la musique, l'harmonium prétentieux qui allait accompagner le chœur rustique, et laisser pour la première fois tomber du jubé sur la foule ses notes compliquées et mélodieuses.

Depuis quinze jours, dans la paroisse, on ne parlait que de cela. M. le curé lui-même en avait fait le sujet d'un long prône.

Les jeunes gens n'avaient pas été priés, comme d'habitude, de passer par les maisons, pour faire la tournée de la chandelle. Et les jeunes gens en avaient été quelque peu chagrins. Elle était si gaie, la quête des chandelles! de ces chandelles qu'avait faites elle-même la maîtresse du logis et qu'elle avait retournées, toute rigides, jaunes comme de l'ambre, de leurs vieux moules de fer-blanc! Cette quête donnait aux jeunes gens des airs si honnêtes! Elle les faisait pénétrer et discrètement, et pour de si bons motifs, dans toutes les maisons du canton! Et l'on aimait tant à s'attarder, ici ou là, à jaser avec le vieux près du poêle, où il fumait sa pipe et réchauffait ses quatre-vingts ans, à causer avec la vieille qui arrêta un moment d'écharpiller sa laine pour s'informer des voisins! On recommençait si volontiers, partout, les conversations banales et plaisantes, s'entretenant avec les amis du train de la ferme, des "bûchers" d'automne fâcheusement retardés, du "battage" qui n'était pas fini, des divertissements prochains, des longues veillées des "fêtes", des bans de mariages que les commères avaient déjà publiés... L'on aimait tant surtout...

Noël Rustique

et c'était vraiment la minute délicieuse de la tournée — l'on aimait tant goûter aux croquignoles que préparait pour Noël et le jour de l'an la jeune fille de la maison! L'aimable cuisinière, enfarinée et gentille, tout en taillant la pâte sur le couvert renversé de sa huche, ne manquait pas d'offrir aux jeunes gars ses friandises rissolantes; sous leurs yeux qu'allumait la convoitise, elle les faisait alors dorer de son mieux, et se tordre capricieusement dans l'écume de la graisse bouillante. Hélas! cette année-là, il avait fallu renoncer à la tournée charitable, aux causeries bavardes, aux croquignoles galantes, et aux chandeliers. Le progrès emportait pour jamais toute cette poésie des vigiles de Noël

Nous partîmes de bonne heure pour aller à l'église. Le chemin qui y conduit est long de près d'une lieue, et les grands frères et les parents qui voulaient communier devaient aller, dans la soirée, attendre longtemps et avec dévotion leur tour d'entrer au confessionnal.

Quelle nuit claire, froide, radieuse, dont la beauté splendide se refait plus précise aujourd'hui sous l'appel plus conscient des souvenirs! Pas de nuages au ciel; et pas de lune. Mais des étoiles pleines la voûte d'azur sombre. La route et les champs voisins en étaient tout illuminés. La terre, recouverte d'une mince couche de neige verglacée par des pluies récentes, faisait miroiter sous la lumière sidérale ce revêtement d'acier. A gauche, le fleuve large ne faisait plus entendre le mugissement de ses flots emprisonnés; de grosses glaces épaisses, qu'avait soulevées et brisées la pulsation lente et irrésistible de la marée, s'empilaient les unes sur les autres, cependant que, ici et là, sur l'étendue vaste des battures, des surfaces polies et brillantes, de larges et longs patinoirs préparés par le hasard des flots et des pluies, apparaissaient comme des lacs de glace fine et noire.

Le chemin sur lequel nous emportait de son train modéré la jument vieille, pas ombrageuse, et si commode pour les voyages de nuit, n'était lui-même qu'une piste durcie, toute glacée, propre aux patineurs, sur laquelle se cramponnait avec force le coursier prudent. De temps en temps passaient de chaque côté de la voiture, et s'alignaient devant nous, les jeunes gens du "côteau", montés sur des patins qui se hâtaient vers l'église. Ces fils de marins et d'ouvriers étaient sortis de bonne heure, eux aussi des maisons petites et propres, groupées comme des saurs sur les tuifs de la Micami. (1) Élégants et rapides, ils s'en allaient comme des ombres courbées et fuyantes et l'on n'entendait plus bientôt que le déchirement sec de la glace se brisant sous la morsure de leurs éperons.

Notre cavale n'en était ni plus fringante, ni plus découragée. Elle faisait toujours sauter sur sa croupe, en un rythme monotone, la bande des grelots sonores; elle avançait d'une allure régulière. Cependant, nous passâmes enfin à notre tour, entre les maisons drues et illuminées, qui semblaient par tous les yeux de leurs fenêtres nous regarder aller au train de la vieille. C'était le "faubourg" de ma paroisse que nous traversions, faubourg indiscret bâti tout au bord du chemin, peu fréquenté, et que j'aurais pris pour une rue solitaire de Québec, si alors j'avais connu Québec et sa solitude.

La cloche fait entendre son dernier appel. Sa voix tremble et nasille dans le vieux clocher trapu qui s'élevait alors sans grâce sur mon église natale. La cloche grêle du vieux clocher trapu avait de l'émotion plein la gorge; elle ne laissait tomber de sa tribune aérienne que des sons étouffés, entrecoupés, aussitôt perdus dans l'air froid de la nuit. Cependant, le peuple, qui l'avait devinée plutôt qu'entendue, sortait des magasins et des maisons voisines et s'empressait vers le temple.

Déjà, et toute la soirée, l'église avait accueilli de nombreux fidèles. On avait tant hâte d'y voir briller les lampes nouvelles, d'y entendre l'harmonium tout neuf, et il faisait si bon, aussi, se

chauffer en égrenant son chapelet autour des deux poêles qui ronflaient à chaque bout de la grande allée.

A vrai dire, l'illumination de mon église natale n'était pas féerique. Les lampes suspendues deux à deux dans la nef, et assez espacées, éclairaient bien d'un jour suffisant les têtes dévotes des priants; elles faisaient même voir à nos yeux étonnés le petit bâtiment immobile ex-voto de quelque matin sauté du naufrage — qui, toutes voiles déployées aux vergues, et peuplé de petits hommes de bois, semblait voguer sans cesse dans l'espace, vers l'entrée du sanctuaire, sur une mer invisible; mais ces lampes trop rares, impuissantes à chasser toute l'obscurité du temple, laissaient flotter dans la voûte le nuage dispersé des ténèbres. Et pourtant, c'était merveille de voir la lumière discrète se répandre en un vaisseau si vaste et y troubler, sans le dissiper tout à fait, le mystère de la nuit profonde. L'âme prie bien mieux près de la crèche enveloppée d'ombres; elle se souvient plus aisément de l'étable humide et obscure du mystère nocturne de Bethléhem. Il y a trop de lumières, et aujourd'hui trop d'électricité, autour de la paille brillante des crèches de cathédrales.

Oh! comme elle était simple, nue et pauvre, la grande cage vitrée, au toit pointu, aux barreaux minces, dans laquelle souriait sur la paille le petit enfant, rose, tout habillé de lin et de dentelles!

L'avait mise, cette crèche fermée et transparente, sur l'autel latéral de droite, à quelque pas de la table sainte, où nous, les petits enfants, nous allions nous agenouiller pour mieux voir Jésus, et pour en être mieux entendus. Quelques fleurs artificielles et fanées l'entouraient sans ostentation et de grosses lampes versaient sur le toit de verre leur lumière tranquille.

Nous étions là, les petits, pendant la messe de minuit, groupés autour du "banc d'œuvre", à genoux, debout, assis près des balustres, regardant tour à tour avec tous nos yeux, la crèche, le sanctuaire, la foule, les lustres suspendus, le petit bâtiment aux voiles déployées, le jubé où était l'harmonium. Et nous prions aussi avec l'attention sérieuse de grandes personnes; nous faisons au petit enfant des demandes qui le faisaient sourire. Et nous écoutions chanter les voix qui clamaient la venue du Messie. Il est né le divin Enfant!... Nouvelle agréable!... Les anges dans nos campagnes... Suspendant leur douce harmonie, les cieux — étonnés se sont tus... Tous ces cantiques, et tous ces airs nous étaient depuis longtemps familiers. Mon père qui chantait au lutrin ne pouvait les ignorer; il les chantait souvent le soir en nous caressant sur ses genoux; il fit avec ces pieux refrains toute l'éducation musicale de sa famille.

Je n'ai pas gardé le souvenir des détails liturgiques de cette nuit bienheureuse, de toutes les voix qui se firent entendre, de toutes les cérémonies qui se déroulèrent à l'autel. Il ne m'est resté de tout cela qu'un bruit confus d'harmonie, qu'une vision mêlée de rêves imprécis.

A cette longue distance des événements, je présume cependant que l'on chanter, cette nuit-là, la messe bordelaise. A Berthier, quand c'était grande fête, on chantait toujours la messe bordelaise; on priait peu pendant cette messe-là, et l'on prenait plaisir extrême à y entendre haleter les solistes.

Au moment de la communion, après que la clochette eut trois fois appelé les fidèles, M. le Curé distribua longtemps l'hostie blanche et pure, et longtemps le petit Jésus passant de lèvres en lèvres multiplia dans les cœurs son berceau divin. Les bonnes gens, tout recueillis enveloppés dans leurs lourds habits d'hiver, s'en retournaient à leurs places, pensifs et heureux comme les bergers de Chanaan après leur première adoration.

Après une deuxième messe, celle de l'aurore, messe plus courte, pendant laquelle les cantiques éclataient plus joyeux et plus distraits, nous revînmes au logis paternel. C'était un peu avant la deuxième heure du jour, et nous allions plus pressés, dans le vent sec qui brûlait

L'origine des Sabots de Noël

QUAND la Vierge Marie vint à Bethléem, la veille de la naissance du Sauveur, elle était montée sur un petit âne. Afin de délasser sa monture, elle mit pied à terre peu avant d'arriver à la ville. Elle passa devant une pauvre demeure au seuil de laquelle étaient assis deux enfants, un garçon et une fillette de six à sept ans, le frère et la sœur.

C'étaient deux orphelins qui n'avaient pour appui qu'une grand'mère infirme. Tous trois subsistaient principalement de la charité publique. La Sainte Vierge regarda les deux enfants et leur sourit. Ce regard et ce sourire les frappèrent au cœur. Ils restèrent en extase. "Comme elle est jolie!" dit la petite fille après que la mère du Sauveur fut passée.

"Oui, mais comme elle a l'air fatiguée!" répondit le petit garçon, et puis, elle est bien plus pauvre que nous, elle n'a même pas de sandales! C'est vrai!"

Et la même idée leur venant à tous deux à la fois: "Si nous lui donnions les nôtres!" Dans leur naïveté les petits ne réfléchissaient pas que les pieds de la voyageuse n'entraieraient jamais dans leurs chaussures.

"Oui, reprit la fillette, nous lui donnerons nos sandales; mais elles sont sales, il faut les laver."

Aussitôt dit, aussitôt fait. Les bambins ôtent leurs sandales, s'en vont à la fontaine et frottent de leur mieux. Mais pendant l'opération la nuit était venue. Le soleil s'était retiré, il ne fallait plus compter sur lui pour sécher les chaussures.

Alors, les bons petits allèrent les déposer dans la cendre chaude, devant l'âtre où l'on faisait cuire les modestes repas de la famille.

"Elles sécheront pendant la nuit et demain, nous les lui porterons", se dirent-ils, sans se demander où ils retrouveraient l'étrangère.

Puis, après avoir souhaité le bonsoir à leur aïeule, ils s'endormirent.

Le lendemain, ils s'éveillèrent plus tôt que de coutume. Ils avaient entendu en rêve une musique céleste; un souffle léger, pareil au bruissement d'ailes invisibles, avait passé sur la misérable demeure.

Les enfants se levèrent et s'avancèrent vers la cheminée.

Là, ils restèrent émerveillés, n'en croyant pas leurs yeux, car leurs sabots étaient remplis de pièces d'or!

Lettre du Ciel

Chère Maman,

Mais, pourquoi pleures-tu? Ne sais-tu pas que je suis là-Haut, à jouer avec le petit Jésus dans son grand ciel, et que je suis très contente, très contente, et est si gentil et si bon!

Il m'a dit, l'autre jour, en grande confiance, pourquoi il avait envoyé un ange sur la terre me chercher. C'est que, pour la fête de sa maman, Jésus voulait réunir beaucoup de petits enfants autour d'elle, elle les aime tant!

Petite Mère, ne pleure pas, va! je suis bien heureuse! Je viens sur la terre que pour la toucher, comme le baiser que tu me donnais le soir, lorsque tu te penchais sur mon front; il était court et doux et j'en ai emporté avec moi le souvenir.

On fait de grands préparatifs, au Ciel, pour la fête de Noël; les anges et les archanges harmonisent leurs voix, les Séraphins sont en prières et nous, les chérubins, autour de la Vierge Mère, nous adorons.

Parait-il qu'à cette époque, Jésus ne nous refuse rien; dis, maman chérie, que veux-tu que je lui demande pour toi?

Ton petit ange Françoise,

Au Ciel,

Tout près du petit Jésus.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

est imprimé par "LE SOLEIL", Limitée, 600 St-Vallier et de Couronne, Québec

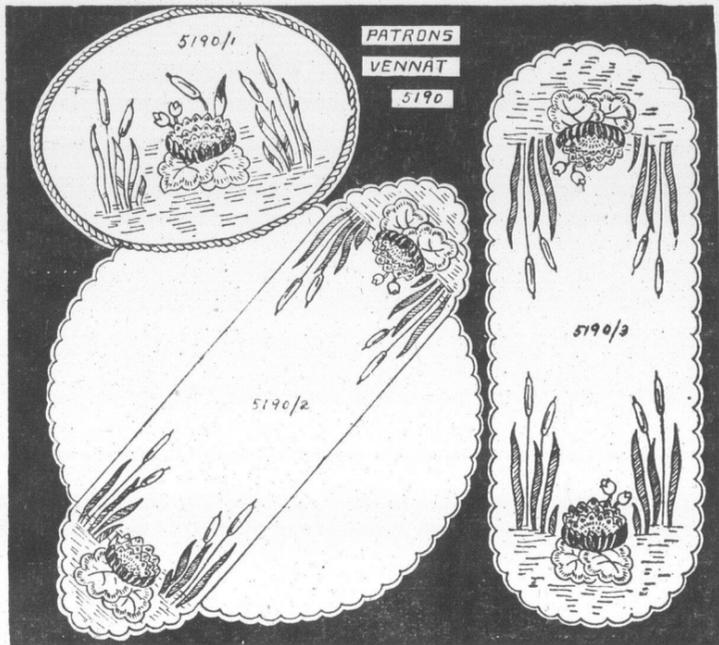
(1) Non donné par les gens de Berthier (en bas), à ce village d'implacitaire, situé sur un coteau, à deux milles à l'ouest de l'église, et composé surtout de navigateurs et d'ouvriers.

20

20

20

La broderie est un agréable passe-temps



No 5190.—Garniture de boudoir ou de Salle à Manger, comprenant un dessus de buffet ou chemin de table de 13 x 54 pes, un grand coussin de 18 x 23 pes et un centre rond de 36 pes. Chacun de ces 3 morceaux à tracer 25c, perforé 50c, au fer chaud (foncé seulement) 35c chaque. Etampé sur coton jaune broadcloth coussin dessus et dessous 35c, chemin 50c, centre 60c. Sur toile rose ou jaune coussin dessus et dessous 40c, chemin 60c, centre 70c. Sur superbe toile écarlate coussin dessus seul 65c, avec dessous 85c, chemin \$1.05, centre \$1.25. Sur superbe toile hêtre ou satin noir coussin dessus seul 75c, avec dessous \$1.10, chemin \$1.25, centre \$1.60.

Détails des couleurs:—Roseaux 2 nuances de vert bronze, eau vert-bleu, feuilles vert clair, nénuphar jaune pâle et or avec pistils brun. Employer rose si préféré. Soie ou coton pour broder chaque morceau environ 30c.

Catalogue Général de Broderie 20c. Album de Layette (300 modèles) 15c. Abonnez-vous à Notre Revue Mensuelle de Broderie et Musique 12c par an.

BULLETIN DE LA FERME, Casier 159, St-Roch, Québec.

Inspection des étalons pour l'année 1935

Itinéraire que suivront les inspecteurs du Comité de Surveillance des Étalons de Québec, du 18 au 21 décembre 1934.

Déc. 18—Repentigny.....	Chez Les Thouin.....	10.00 à 10.30 a. m.
" 18—L'Assomption.....	Hôtel du Peuple.....	11.00 à 11.30 a. m.
" 18—St-Roch.....	Chez A. Allard.....	1.00 à 1.30 p. m.
" 18—St-Lin.....	T. Préville.....	2.00 à 2.30 p. m.
" 19—Dorval.....	Station (C.N.R.).....	9.30 à 10.00 a. m.
" 19—Coteau Station.....	Chez Jos. Miron.....	10.30 à 11.00 a. m.
" 19—St-Justine.....	Hôtel Bourgeon.....	11.30 à 12.00 a. m.
" 19—Rigaud.....	Chez Eug. Brunet.....	1.00 à 1.30 p. m.
" 19—Pointe-Fortune.....	I. Pharand.....	2.00 à 2.30 p. m.
" 20—St-Gregoire "Iberville".....	O. Lamarche.....	8.30 à 9.00 a. m.
" 20—St-Alexandre.....	A. Breault.....	9.30 à 10.00 a. m.
" 20—Henryville.....	L. Lamoureux M.P.P.....	11.00 à 11.30 a. m.
" 20—Pike-River.....	A. Lafrance.....	1.00 à 1.30 p. m.
" 20—Stanbridge-Station.....	J.-B. Duchesneau.....	2.00 à 2.30 p. m.
" 20—Dunham.....	Hôtel.....	3.00 à 3.30 p. m.
" 21—Cowansville.....	Chez R. A. Cameron.....	9.30 à 10.00 a. m.
" 21—Sutton.....	Hôtel.....	10.30 à 11.00 a. m.

L'inspection annuelle est obligatoire pour tous les étalons destinés à la monte. Veuillez avvertir tous les propriétaires dans votre localité. Le permis de 1934 doit être remis aux inspecteurs lors de l'inspection.

Comité de Surveillance des Étalons:—Sous-secrétaire: J.-J. GAUTREAU.—

NOUS METTONS À VOTRE

DISPOSITION UN

SERVICE D'IMPRESSIONS

des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que:

Brochures — rapports — factums catalogues — en-têtes de lettres — circulaires enveloppes — factures — etc. etc.

LE SOLEIL LTEE

(Département de l'Imprimerie)

Gens de la campagne et du district

FAITES IMPRIMER

— au — "SOLEIL"

Nos prix sont bas!

DEMANDEZ NOS COTATIONS

Inauguration d'un cours d'enseignement agricole

(suite de la page 508)

d'une heure de mathématiques et d'une heure trois-quarts d'enseignement agricole.

Durée de l'année scolaire

L'année scolaire est de huit mois entiers, du 1er octobre au 1er juin.

Conditions

Pour la pension, le blanchissage, la literie et l'enseignement on exige le modique déboursé global de \$125 pour les huit mois de l'année scolaire agricole.

SECTION B

POUR LES DEMI - PENSIONNAIRES

L'enseignement, les heures de classe, la durée de l'année scolaire sont les mêmes qu'à la section A.

Seules les conditions pécuniaires diffèrent: on demande pour la literie et l'enseignement un déboursé de \$55.

SECTION C

POUR LES EXTERNES

Cette troisième section du cours strictement agricole est ouverte aux cultivateurs, jeunes ou vieux, aux fils de cultivateurs qui préfèrent suivre exclusivement la partie agricole du cours moyen donné au Collège de Saint-Césaire.

Durée du cours théorique

Il y aura chaque semaine cinq cours d'une heure et demie chacun. L'enseignement, donné dans une salle spécialement aménagée à cette fin, sera purement agricole.

Année scolaire

L'année scolaire va du 15 novembre au 15 avril.

Conditions

Pour les six mois d'enseignement agricole, on demande un déboursé de \$25.

Remarques générales

Les cultivateurs de la région qui s'adresseront à nous pourront jouir gratuitement des avantages suivants: a) un service de renseignements; b) un service de laboratoire (en autant que le permettra notre organisation); c) sur demande, nos agronomes-professeurs visiteront les fermes et pourront donner de précieux avis aux intéressés.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, on voudra bien adresser sa correspondance comme suit:

SECTION AGRICOLE,
COLLEGE DE SAINT-CÉSAIRE,
Comté de Rouville, Qué.

Notre cheval TOUSSE-T-IL? Évitez le SOUFFLE. Donnez-lui ANTI-TOSSA, le meilleur remède connu. Par poste 85c. Pour toute autre maladie, consultation gratuite. Écrivez-nous. The General Veterinary Drug, Ltd., Hull, Qué. Établie en 1899.

Noël Rustique

(suite de la page 510)

les visages, et sous la clarté toujours scintillante des étoiles.

À la maison, un réveillon substantiel, tel qu'on sait l'imaginer dans les cuisines rurales, et qui avait mijoté toute la soirée dans le fourneau patient, attendait les gens de la messe.

La maison était chaude, accueillante, toute pleine du ronflement des bûches d'érables qui se consumaient dans le foyer. Le réveillon substantiel calma les appétits irrités par le long voyage, et il prépara le repos attardé de la nuit.

Cependant, longtemps après que chacun se fut mis au lit, et que tout fut redevenu silencieux, le sommeil hésitait encore à fermer mes paupières. Et dans la tranquillité sombre du dortoir où rêvaient déjà mes grands frères, j'entendais sonner les grelots, je me sentais emporté à la dérive dans la carriole rapide, je regardais clignoter les étoiles, et filer les patineurs, je revoyais le clocher trapu, les lampes suspendues deux à deux par de longues tiges à la voûte obscure, le petit bâtiment qui voguait sans cesse, j'écoutais l'harmonium neuf et les airs de Noël, j'apercevais sous une cage de verre éclairée de grosses lampes brillantes, le petit Jésus, tout rose, habillé de lin et de dentelles...

Pages canadiennes de Mgr Camille Roy.

Chez les agronomes à Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Monsieur L.-A. DUPUIS, N.P., conférencier

Ces jours derniers, la C. S. T. A., section Sainte-Anne de la Pocatière, tenait son assemblée régulière de décembre, sous la présidence de M. E. Campagna, professeur à l'École Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne.

Monsieur le Président souhaite la bienvenue aux nombreux membres présents, en particulier à notre distingué visiteur, M. Bisson, expert classificateur à Montréal, et présente le conférencier, M. L.-A. Dupuis, N.P. Le sujet à l'étude est:

L'ORGANISATION PROFESSIONNELLE DANS NOTRE PROVINCE

En quelques phrases claires et précises, M. Dupuis nous donne les grandes lignes de l'incorporation des divers corps professionnels dans notre province et leurs relations avec les corps similaires des autres provinces.

La discussion subséquente porte sur l'opportunité d'organiser les agronomes de Québec en une corporation provinciale rattachée toutefois à l'organisation générale canadienne, la C. S. T. A. Personne ne conteste l'opportunité d'une telle organisation qui permettrait de nous occuper plus efficacement de nos problèmes locaux.

Il y a toutefois divergence quant à la possibilité actuelle de mettre ce projet à exécution. L'assemblée se rallie à la proposition de nommer un comité chargé de soumettre la question aux autres sections québécoises de la C. S. T. A.

Monsieur le Président remercie le conférencier et la séance est levée.

Monsieur le professeur G. Gaudette agissait comme secrétaire.

Étaient présents: MM. les abbés H. Bois, M. Proulx, MM. E. Campagna, L.-A. Dupuis, Bisson, G. Bouchard, M.P. J.-A. Ste-Marie, F. Champagne, P. Carrignan, A. Sirois, L. de G. Fortin, A. Scott, C. Perreault, H. Girard, Dr. M. St-Pierre, R. Caron, E. Godbout, L. Massé, E. Petit, J. Bellemare, J. Bilodeau, J. Hudon, E. Laplante, G. Gaudette.

Paraît rajeunie

"Ma femme était faible et malade et maigrissait de plus en plus" écrit M. Frank Stoczka de Philadelphie, Pa. "Les toutes premières doses de Novoro du Dr Pierre lui firent beaucoup de bien et après un emploi continué, sa femme se rétablit et récupéra 21 livres. Le remède améliora tellement son état de santé général qu'elle paraît maintenant rajeunie." Cette fameuse médecine faite de plantes agit salutairement sur l'action de digestion et d'élimination, aidant ainsi la nature à édifier un corps robuste et sain. Ce n'est pas un commun article de commerce car seuls des agents spéciaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., peuvent le fournir. Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

La France a offert à l'Italie, par l'intermédiaire de son ministre des Affaires Étrangères, M. Pierre Laval, de lui céder une autre bande du désert du Sahara, en Afrique. On en arriverait aussi à une entente sur le problème tunisien.

Dans les cercles officiels français on exprime couramment l'opinion que Mussolini est convaincu que l'union de la France et de l'Italie aurait pour résultat de tenir l'Allemagne en respect. En formant un bloc danubien appuyé par ces deux puissances latines, l'Allemagne ne se risquerait jamais à attaquer une machine aussi formidable.

GRATIS Montres, coutellerie. Set de toilette. Ven. ez 200 ou 100, ou 50 paquets de graines à .06c le paquet! Retournez l'argent retiré de la vente, aussitôt l'argent reçu vous recevrez votre cadeau. Sur réception de 10c nous vous enverrons 10 jolies retailles de soie et notre catalogue de graines et cadeaux. Écrivez à ALLEN NOUVEAUTÉS St-Zacharie, Qué.



Texte détérioré

EMPLOYE LA MÉLASS

de Canne à Sucre pour hiverner le Bétail



Voici un moyen d'économiser l'argent sur la nourriture du bétail. Employer la paille, fourrages secs, cotons de maïs et le pauvre qualité, en les plus nourrissants et par avec la Mélasse! Le bétail mangera tout, tant il est si riche en mélasse—si vous servez la mélasse WIB de Canne pure. Votre marchand en écriture pour avoir notre brochure "Comment alimenter le bétail".

CANADA WEST IN MOLASSES CO. LTD.
5400 Notre-Dame Est, M.

M. Bennett et M. Taschereau cordent toujours sur un point: que des voyageurs de commerce, les deux premiers ont eu l'opinion identique sur une question: la nécessité de maintenir en Canada le capitalisme sain. Les deux ont tour à tour dénoncé l'outrage que Bennett est en faveur du système capitaliste assaini par l'Etat. Ce sont deux mesures nécessaires en ce pays.

De son côté, M. Taschereau a une même doctrine et se prononce au sectarisme. La province de Québec a droit de vendre ses produits n'importe quelle autre province, comme elle est prête à concurrencer de ses voisins ont leurs marchés. L'isolationnisme outrancier qui s'est imposé dans tous les pays depuis la crise ne favorise nullement les affaires.

LES AYRSHIRE pour éco.

La rareté des aliments, des des de la vache Ayrshire quand même abondante. Des records d'alimentation qu'aucune race bovine lait Ayrshire.

Les vaches Ayrshires et en y ajoutant une faible volume de lait de haute qualité en nature, et pour la profitent également vite et

Pour améliorer Achetez u

Un bon taureau Ayrshire, spécialement avec des grosses vaches de forte aptes à produire du lait éco.

Pour avoir renseignements écrivitez à

L'ASSOCIATION ÉLEVAGE
18 RUE RIDEAU



es agronomes
de la Pocatière, Qué.

A. DUPUIS, N.P., conf-
rencier

erniers, la C. S. T. A., sec-
ne de la Pocatière, tenait
e régulière de décembre,
ence de M. E. Campagna,
l'École Supérieure d'Agri-
inte-Anne.

le Président souhaite la
aux nombreux membres
particulier à notre distin-
Bisson, expert classi-
réal, et présente le com-
-A. Dupuis, N.P. Le sujet

SATION PROFESSION-
DANS NOTRE PRO-
VINCE

es phrases claires et préci-
uis nous donne les grandes
incorporation des divers
ionnels dans notre province
ions avec les corps simila-
es provinces.

ision subséquente porte sur
d'organiser les agrono-
ec en une corporation pro-
chée toutefois à l'organisa-
e canadienne, la C. S. T. A.
conteste l'opportunité d'une
sation qui permettrait de
r plus efficacement de nos
ocaux.

tefois divergence quant
ctuelle de mettre ce pr

L'assemblée se rallie à la
de nommer un comité char-
rtre la question aux autres
becquoises de la C. S. T. A.
le Président remercie le
et la séance est levée.

le professeur G. Gaudette
me secrétaire.
résents: MM. les abbés H.
roulx, MM. E. Campagna,
s, Bisson, G. Bouchard, M.P.
Marie, F. Champagne, P.
A. Sirois, L. de G. Fortin,
Perreault, H. Girard, Dr.
e, R. Caron, E. Godbout,
E. Petit, J. Bellemare, J.
Hudon, E. Laplante, G.

Parait rajuneie

me était faible et malade
ait de plus en plus," écrit
toczka de Philadelphie, Pa.
premières doses de Novoro
re lui firent beaucoup de
es un emploi continué
stabil et récupéra 21 lb.
améliora tellement son état
énéral qu'elle parait main-
nie." Cette fameuse méde-
e plantes agit salutairement
de digestion et d'élimina-
ainsi la nature à édifier un
te et sain. Ce n'est pas un
cticle de commerce car seuls
spéciaux désignés par Dr.
ney & Sons Co., 2501 Wash-
d., peuvent le fournir. Chi-

mp de douane au Canada.

ce a offert à l'Italie, par l'in-
de son ministre des Affaires
M. Pierre Laval, de lui
autre bande du désert du
Afrique. On en arriverait
e entente sur le problème

s cercles officiels français on
couramment l'opinion
est convaincu que l'union
et de l'Italie aurait pour ré-
venir l'Allemagne en respect.
at un bloc danubien appuyé
ux puissances latines, l'Alle-
se risquerait jamais à atta-
nachine aussi formidable.

TIS Montres, coutellerie. Set
de toilette. Ven. ez 200
ou 100, ou 50 paquets de
graines à .06c le paquet!
Retournez l'argent retiré
de la vente, aussitôt l'ar-
gent reçu vous recevrez
votre cadeau. Sur récep-
tion de 10c nous vous
enverrons 10 jolies re-
tailles de soie et notre ca-
talogue de graines et ca-
deaux. Ecrivez à

NOUVEAUTÉS St-Zacharie, Qué.

**EMPLOYEZ
LA MÉLASSE**
de Canne à Sucre pure pour
hiverner le Bétail!



Un apéritif
Un tonique
Un recons-
tituant

Voici un moyen d'épargner de
l'argent sur la nourriture—d'em-
ployer la paille, fourrages grossiers,
cotons de maïs et le foin de
pauvre qualité, en les rendant
plus nourrissants et palatables
avec la Mélasse! Le bétail man-
gera tout, tant il est avide de
mélasse—si vous servez la Mé-
lasse WIB de Canne à Sucre
pure. Votre marchand en garde.
Ecrivez pour avoir notre brochure
"Comment alimenter la mélasse"

**CANADA WEST INDIES
MOLASSES CO. LIMITED**
5400 Notre-Dame Est, Montréal

M. Bennett et M. Taschereau s'ac-
cordent toujours sur un point. Au ban-
quet des voyageurs de commerce, à Mon-
tréal, les deux premiers ont exprimé une
opinion identique sur une question qui
passionne l'opinion populaire à savoir:
la nécessité de maintenir en ce pays un
capitalisme sain. Les deux orateurs ont
tour à tour dénoncé l'outrance. M.
Bennett est en faveur du maintien du
système capitaliste assaini et contrôlé
par l'Etat. Ce sont deux mesures né-
cessaires en ce pays.

De son côté, M. Taschereau, professe
une même doctrine et se prononce oppo-
sé au sectarisme. La province de Qué-
bec a droit de vendre ses produits dans
n'importe quelle autre province du
pays comme elle est prête à recevoir la
concurrence de ses voisins qui convoi-
tent ses marchés. L'isolement, le na-
tionalisme outrancier qui se pratique
dans tous les pays depuis les années de
crise ne favorise nullement la reprise
des affaires.

Nos vaches à lait

(suite de la page 508)

tiement cette vache. Sait-on, qu'elle se
développe à merveille sur des plantu-
reux pâturages et que sans être la vache
du cultivateur moyen, elle fera très bien
l'affaire des fils du sol bien organisés, des
gros laitiers près des villes et des com-
munautés parce qu'elle donne beaucoup,
beaucoup de lait avec un gras que l'on
est en train d'enrichir par les meilleures
méthodes d'alimentation et d'élevage.

Voilà un pâle aperçu sur nos princi-
pales races laitières qui font l'admira-
tion de nos éleveurs. Gloire à eux! Ils
ont connu avec elles des succès nota-
bles aux expositions. Nos hommes pu-
blics ont été les premiers à les en félici-
ter. Ainsi, l'Hon. Godbout, fin amateur
d'animaux, se déclarait cette année,
enchanté des progrès accomplis dans
l'élevage et prédisait aux éleveurs réunis
en congrès, que dans dix ans l'exposi-
tion de Québec serait une des meilleures
du Dominion s'ils continuaient à amé-
liorer leurs animaux.

Une dernière question? N'importe
qui peut-il se lancer dans l'élevage de
pur sang? Non, à moins qu'il ne soit à
l'aise, populaire, honnête, habile, ambi-
tieux et bon soigneur d'animaux. Ceux
qui ne répondront pas à ces conditions,
connaîtront le fiasco, nuiront au bon
élevage et décourageront leurs sembla-
bles. Pour ces derniers, mieux vaut
garder des croisées à la tête desquelles
ils placeront non un petit "bâtard"
rabougri mais un taureau pur sang bien
conformé et de bonne lignée qui est à
coup sûr le moyen d'aller vite en éle-
vage.

Je pourrais prolonger cet article. Je
m'arrête là et déclare tout bonnement
n'avoir rien appris de nouveau aux
techniciens et aux bons éleveurs. Tout
de même, je ne crois pas avoir raté
mon coup en faisant connaître d'avant-
ce ces races aux cultivateurs en géné-
ral. Et pour conclure, je souhaite avec
les experts, que nos races d'animaux
s'améliorent au moyen des grands prin-
cipes d'élevage qui se ramènent au bon
choix des reproducteurs, à une meil-
leure alimentation des veaux et des
vaches, à l'élimination des pensionnaires
par le contrôle laitier et à la surveillance
de la santé du troupeau. Que les éle-
veurs ne négligent pas ces points et ils
connaîtront le succès.

On cherche activement les auteurs de
voils d'environ deux cents remards ar-
gentés. Les voleurs exerceraient leur
"honnête" profession dans les comtés
Lotbinière, Québec, Montmorency, et
Portneuf.

Il y aurait de ces malfaiteurs égale-
ment dans les régions de Montréal et de
Sherbrooke. La Sûreté provinciale est
saisie de l'affaire.

LES AYRSHIRES en TÊTE
pour économie de nourriture

L A rareté des aliments, cet hiver, va démontrer une fois de plus, les apti-
tudes de la vache Ayrshire à utiliser les fourrages grossiers et produire
quand même abondamment du lait à 4%.

Des records d'alimentation officiels tenus aux Etats-Unis prouvent
qu'aucune race bovine laitière ne produit le lait plus économiquement que la
Ayrshire.

Les vaches Ayrshires utilisent la quantité maximum de gros fourrages
et en y ajoutant une faible ration de grain donnent en retour, le plus gros
volume de lait de haute qualité—un lait en grande demande pour consom-
mation en nature, et pour la fabrication du beurre et du fromage. Les veaux
profitent également vite et s'élèvent facilement.

**Pour améliorer un troupeau efficacement
Achetez un Taureau Ayrshire**

Un bon taureau Ayrshire se croise bien avec de bonnes vaches amé-
liorées, spécialement avec des sujets de races à bœuf. Ils engendrent de bon-
nes grosses vaches de forte capacité ayant de bons pis, d'un type attrayant
aptes à produire du lait économiquement et des veaux profitables.

Pour avoir renseignements et de l'aide afin de trouver l'excellent
géniteur mâle que vous désirez depuis longtemps, écrivez à

**L'ASSOCIATION CANADIENNE DES
ÉLEVEURS D'AYRSHIRES**
18 RUE RIDEAU OTTAWA, ONT.

FAITS DIVERS

Les fidèles du diocèse de Chicoutimi
ont été heureux d'apprendre le retour de
Son Excellence Mgr. Lamarche, samedi
dernier, de son voyage "ad limina", à
Rome. Le distingué et vénéré prélat
jouit d'une excellente santé.

La fabrication des autos au Canada a
augmenté de 86% par rapport à 1933 et
de 99% par rapport à l'année 1932.

Les assureurs du vapeur "Atlantique"
détruit par un incendie sur la Manche,
verseront aux propriétaires de la Ligne
Française la somme de \$11,200,000.

M. Thos.-A. Watson, collaborateur
de M. Graham Bell, inventeur du télé-
phoné vient de mourir à St-Petersburg,
Floride, à l'âge de 80 ans.

Une forte tempête a sévi sur l'océan
Atlantique retardant considérablement
l'arrivée à bon port de plusieurs océani-
ques.

M. Gérard Couture de Ste-Edwidge,
a été trouvé noyé, au Lac Edmond, une
semaine après son départ pour une
excursion de chasse.

Vous avez dû recevoir un avis d'éché-
ance de votre abonnement, vous seriez
bien aimable de renouveler sans délai,
car il ne nous est plus permis de tolérer
les arriérés.

De Marseille, la nouvelle est venue
qu'un frétteur ayant quitté le port de
St-Louis, s'est perdu en mer au milieu
d'une grosse tempête avec les 21 hom-
mes composant son équipage.

Durant la semaine terminée le 30
novembre 1934 les recettes brutes du
Canadien National se sont élevées à
\$4,328,793 contre \$4,090,827 durant la
semaine de 1933 correspondante, une
augmentation de \$237,966.

Un accident s'est produit sur le pont
de l'île d'Orléans, en construction. M.
Jules Hardy, 37 ans, demeurant à Li-
moilou est tombé du haut du pont sur la
glace et s'écrasa la tête. La mort fut
instantanée.

Le plancher d'une salle de concert à
Liverpool, Angleterre s'est écroulé cau-
sant des blessures à environ cent cin-
quante assistants. Cette salle de spec-
tacle se trouvait au second plancher de
l'édifice.

Réal, âgé de 6 ans fils de M. et Mme
Lucien Lavigne de Chicoutimi a été
trappé à mort par une voiture automo-
bile conduite par un M. Laurent Gri-
mard. L'enfant immédiatement trans-
porté à l'Hôtel-Dieu expira dans la
soirée.

A Lansing Michigan, l'Hôtel Kerns, est
détruit par un incendie qui éclate dans
la nuit, alors que tous les hôtes étaient au
lit. Le nombre des morts actuellement
connu est de vingt-quatre mais à mesure
que les hommes de la brigade du feu
fouillent les ruines, on découvre de nou-
velles victimes. Les registres ayant été
brûlés il est plus difficile d'établir exac-
tement le nombre des pertes de vie.

Un accident pénible s'est produit la
semaine dernière près de Valcartier. La
victime M. Antonio Sévigny, résidant
rue St-Olivier, à Québec voulant chasser
du lièvre se rendit à Valcartier. En vou-
lant séparer quelques branches qui lui
barrèrent la route dans un sentier, la
gachette de son arme s'accrocha à un
obstacle et le coup partit des plombs
lui ont traversé le bras. Les médecins
croient que l'amputation du membre
blessé sera nécessaire.

Son honneur le Maire de Québec se-
rait disposé à réduire le prix de la licence
de \$100, par année que doivent se pro-
curer les cultivateurs faisant le com-
merce des produits de la ferme dans la cité
de Québec. M. Grégoire est d'avis qu'un
trop grand nombre réussissent à tromper
la surveillance des contrôleurs et que
quelques cultivateurs commerçants qui
se font un devoir de se conformer à la
loi paient cette licence. En réduisant
le coût de ce permis, le montant serait
exigible de tous les cultivateurs qui
sont dans le cas de commercer à Québec.

Une automobile dérape sur la route
de St-Joseph de Mékinac, tombe dans
la rivière St-Maurice, creuse de 45 pieds
environ à cet endroit et entraînant
Melle Corona Boisvert, l'une des occu-
pantes que l'on ne peut réussir à dégager
de l'intérieur de la voiture. Les autres
occupants étaient MM. Raoul Parent,
postillon, J.-A. Demers et Chs. Arse-
nault, tous de St-Roch de Mékinac. La
victime est âgée de 18 ans.

Ina et Neil Thompson, âgés de 10 et
9 ans, ont été tués à coups de fusil, au
milieu de leur sommeil, la nuit dernière,
par leur sœur aînée Marjorie, âgée de 19
ans, considérée comme déséquilibrée.
Marjorie déchargea à bout portant un
fusil de calibre 22 sur son frère et sa
sœur, mais elle abandonna son arme
sans résistance quand son frère Floyd,
âgé de 14 ans, éveillé par les coups de
feu, se précipita sur elle comme elle
venait de lâcher le deuxième coup qui
tua le jeune Neil.

Les directeurs de la compagnie Fa-
shion Craft, de Victoriaville, viennent de
décider de hausser les salaires de leurs
employés d'une moyenne de 18 1/2 pour
cent. Cette décision, bien propre à
encourager tous les employés dans l'in-
dustrie du vêtement a été prise au cours
d'une réunion conjointe des directeurs
et des officiers du Syndicat catholique
des employés du vêtement, tout récem-
ment organisé à Victoriaville. M. J.-N.
Mélançon, président de l'union, était
en tête de la délégation qui s'est rendue
auprès des directeurs de la Compagnie.

Billets à prix réduits pour Noël et le
Jour de l'An. - M. C. P. Riddell, prési-
dent de la Canadian Passenger Associa-
tion, annonce que les chemins de fer
canadiens consentiront des billets à prix
réduit à l'occasion des fêtes de Noël et
du Jour de l'An et de l'Épiphanie. Ces
billets comporteront un long délai de
validité.

Les billets pour les fêtes de Noël se-
ront délivrés au prix d'un billet simple
plus un quart et seront valables depuis
vendredi le 21 décembre jusqu'à mardi
le 25 décembre, à l'aller. Au retour, ces
billets seront valables jusqu'à minuit
mercredi le 26 décembre.

Les billets à prix réduit délivrés à
l'occasion du Jour de l'an comporteront
les mêmes avantages et seront valables
du vendredi 28 décembre jusqu'au 1er
janvier, à l'aller. Au retour, ils devront
être présentés avant minuit, mercredi
le 2 janvier.

Les chemins de fer canadiens délivre-
ront aussi durant le temps des fêtes des
billets comportant un plus long délai de
validité pour le prix d'un billet simple
plus un tiers. Ces billets seront vala-
bles, à l'aller, depuis jeudi le 20 décem-
bre jusqu'à mardi le 1er janvier. Au
retour ils seront valables jusqu'à minuit
le 10 janvier.

M. Riddell annonce aussi que des
tarifs spéciaux seront consentis aux pro-
fesseurs et aux écoliers durant le temps
des fêtes. Ces billets délivrés pour le
prix d'un billet simple plus un quart
seront valables pour toute la durée des
vacances.

**NOUS ACHETONS
FOURRURES
VERTES**
de toutes sortes
et payons les plus hauts prix du
marché suivant la qualité.
Envoyez-nous vos fourrures vertes
Nous vous ferons une offre et
garderons les peaux jusqu'à votre
acceptation du prix.
**DEMANDEZ ETIQUET-
TES D'EXPÉDITION**
Holt, Renfrew & Co.
35 rue Buade Québec

20

20

20

Le Bulletin de la Ferme
Revue Hebdomadaire
CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par
LE BULLETIN DE LA FERME (Limitée)
Rédaction et administration
Immeuble "Le Soleil" chambre 314
Angle des rues St-Vallier et de la Couronne,
Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne.
CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance
ABONNEMENT:—(Par année) strictement
payable d'avance.
CANADA, excepté cité de Québec \$1.00
CITÉ de Québec et pays étrangers..... \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons
postaux dans les 30 jours qui suivent la
date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES.—Pour couture légère
chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais
payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34,
Montréal. Nos 28 à 52 x 84 D.

Hommes Demandés

ARGENT PAYÉ CHAQUE SEMAINE pour
la vente d'arbres et arbrisseaux garantis, universel-
lement connus. Equipement complet et instructif.
Bons salaires garantis. S'adresser: Luke Frères
Limitée, Pépiniéristes, Dépt. S., Montréal.
Nos 87, 87, 51

PENSEZ A VOTRE AVENIR

HOMMES, Garçons.—Attention venez
apprendre le métier de barbier, la meilleure,
la plus vieille, la seule institution de ce genre
à Québec, conditions très avantageuses, com-
missions payées en argent, quelques
semaines suffisent pour être diplômé et gagner
un salaire de \$25 à \$35 par semaine. Pour votre
intérêt, n'hésitez pas à écrire ou venez me voir
avant d'aller apprendre dans les écoles secondaires.
COLÈGE DES BARBIERS DE QUÉBEC. Enr.
874 St-Vallier, Québec

DIVERS

Collier Gratis

JOLIS COUPONS à partir de 13.10 verres pour
faire champagne, rubans, rideaux, doublures, matras,
etc., etc. 10 litres pour \$3.50, ou 15 litres pour
\$1.50, et tant en va. 06 la vergne. Jolies cravates
25c chacune, aussi ligne de seconde main, man-
teaux pour dames pour dames 1.47, capots pour
dames pour hommes \$1.47, capeaux 35c, collier
gratis avec achat de \$6.00. Poste payée. S'adres-
ser à: Fecteau & Frère, St-Zacharie, Cte Beauport,
P. Q. No 42 J. N. O. — N°7

CULTIVATEURS qui voulez avoir du bon cuir
à l'été, lavez et lavez tant à l'écorce de pèche
expédiée vos peaux chez Jos. Potvin, Eban-
tilliers et prix garantis sur demande. Jos. Potvin,
141 St-Paul, P. Q. No 49, 51, 52, 53

ARGENT A PRETER.—Cultivateurs! Emprunt
10 à 20 \$, capitaux, remboursable selon vos revenus.
Avez aussi des acheteurs. "Crédit Immobilier"
53, Notre-Dame-Ouest, Montréal.
No 50—J. N. O., X05

A VENDRE bon grain, et paille par quantité de
chats. Satisfaction garantie. J.-E. Fontaine, St-
Guillaume, Cte Yamaska, P. Q.
No 37 J. N. O. X 82

TOUT HOMME qui a eu une maladie des voies
urinaires, si l'égerement qu'il ait été atteint, si bien
guéri qu'il paraisse, si lointain qu'il soit. Forgivez
de lui faire l'expérience recommandée, dans le traité
explicatif du Dr Prévost, intitulé: "Ce que tout
homme doit savoir avant et pendant le mariage"
envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire
à l'Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison,
Montréal. No 50—J. N. O., X291

GRATUIT.—Demandez notre catalogue No 9,
contenant liste titres livres toutes sortes, romans
d'amour, d'aventure, sciences occultes, chansons,
monologies, tours, magies, cartes, etc. Mme A.
Hartman, Case Postale 66 Station E, Montréal,
P. Q. No 50, 51—P57.

Ayez TOUJOURS SOUS LA MAIN.—Un de
nos carnets d'aiguilles si commodes. Carnet com-
prenant un assortiment de 50 aiguilles à coudre; 15
à broder et 15 à réprimer, 20c. Carnet de 20 aiguilles
à coudre et 10 à réprimer, 15c; carnet de 20 aiguilles
à coudre et neu à réprimer, 08c franco. Commandez
sans délai à Comptoir National, 160 rue Marie-de-
l'Incarnation, Québec. D.H.—J.N.O.

TABAC A CIGARETTES, en feuilles, quatre
livres pour \$1.00, poste payée. Harold J. Brett,
Rosemont, Ontario. No 51 P 84

Devenez détective

HOMMES ET JEUNES GENS. Apprenez la pro-
fession de détective. Occasions de voyages. Bons
salaires, profession honorable. Chances de récom-
penses. Informations confidentielles. Adressez à
Maurice Julien, B. P. 42 St-Roch, Québec.
J. N. O., X05

ROUET \$6.95

Complet livré chez vous. Profitez d'une occa-
sion aussi exceptionnelle. Meilleur marché que
toute autre machine du genre. Livré complet
à votre station la plus rapprochée, fret payé.
Argent doit accompagner commande. Satisfac-
tion garantie. Comptoir National, 160 rue
de l'Incarnation, Québec. J. N. O.

TABLETTES TOUSSINE
POUR LES CHEVAUX

Contre: Toux, Gourme,
Bronchite et Souffle.
Excellentes aussi pour
donner l'appétit, ren-
forcer, purifier le sang
et faire muer. Elles
débarrassent aussi des
vers. Pourquoi vous
exposer à perdre votre
cheval pour la modique
somme de 50c? Une
bouteille de Toussine prise le printemps et à
l'automne assure la santé de votre cheval.
Expédiées FRANCO sur réception du prix:
\$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec à
la pharmacie Brunet, rue St-Joseph.
Dr Jos. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.



Réparons Clippers

AIGUISAGE DE CLIPPERS, avec expérience
pour chevaux, vaches, moutons 20 cts le set; che-
veux 20 cts. Bon travail, bonne durée des lames
Henry Juras, N.-D. Pierreville, P. Q.
Nos 49, 50, 51, 52—P73

MERCÉ AUX MILIERS DE CLIENTS de l'an
dernier, j'aiguisé cette année les lames de clippers
pour "chevaux et bêtes à cornes" sur nouvelles
machines automatiques. Ouvrage parfait et garanti
0.55 sous le set. Continuez à expédier par maille à
R. H. Janelle, Pierreville, Cte Yamaska, P. Q.
Nos 50 à 62.—P24.

AIGUISONS LES LAMES DE CLIPPERS.
Avantageux de nous envoyer toutes les lames de
fondentes. Nous aiguisons sur "Machine-Automa-
tique" avec ou sans et satisfaction garantis. Fai-
sons l'essai des lames avant l'envoi. Prix \$0.20 et
Vendons tout accessoire de clipper.
W. FONTAINE, PIERREVILLE, QUÉ.
50 à 60c.—P051

"CLIPPERS"—Lames aiguisées sur machines
automatiques spéciales avec ouvrage garanti.
25 cts le set; "clippers barbers", 20 cts. Hermé-
négilde Fontaine, fils, Notre-Dame, Pierreville,
Qué. No 51—P 52

Volailles à Vendre

POULETTES TOUS AGES.—Rocks barrées,
Leghorns Blanches, Rocks Blanches. Baden Chick
Hatchery, Baden, Ont.
Nos 49, 50, 51, 52 x 24 M. P.

POULETTES TOUS AGES, et poules d'un an,
cochets, coqs. J. G. Tweedle, Ferguson, Ont.
Nos 49, 50, 51, 52 x 24 M. P.

A VENDRE.—Coquet P. R. R. et R. I. P., coqs
Toulouse, africains et Embden, canards Pekin,
dindes et dindons brouillés. Satisfaction ou argent
remis. J.-E. Fontaine, St-Guillaume, Cte Yamaska,
P. Q. No 37 J. N. O. X04

100 COCHETS PEDIGRÉS.—Leghorn Blanc
provenant d'accouplements R.O.P. 10 cochets
Pook Barré. 1 prouvé pour le sang. \$2.00 et plus
chaque. Ingalls Poultry Farm, Danville, Qué.
P05—No 47 à 52 luc.

VOILAILLES A VENDRE.—Cochets R.I.R. c.s.
approximés R.O.P. vigoureux, beaux, gros de l'année
de 200 à 208 œufs. Pour acheter, écrire à: Guy
75 cts du cochet. La Ferme Avicole Moderne,
Ste-Madeleine, Cte St-Hyacinthe.
Nos 51, 52, et 1—P86

Animaux à Vendre

ANIMAUX AYRSHIRE A VENDRE.—Bœuf de
3 ans et quatre belles vaches de 20 mois; veaux de
4 semaines, mère au livre d'Or et de père classé
"AA", troupeaux accablés. Cochons Yorkshires
de 5 mois, mâles et femelles. Jos Leclerc, fils, St-
Charles, Cte Bellechasse. No 49, 51—P05

Animaux à Fourrure

BARGAINS.—Fitch \$5.00 le couple. Renard
argentés \$70.00 le couple. N.-G. Legault, St-Faus-
tin Station, Cte Terrebonne, P. Q. No 50, 51—P42

Fruits et Légumes

Montréal a reçu, durant la semaine
finissant le 13 décembre, 35 wagons de
pommes, venant de la Nouvelle-Ecosse,
d'Ontario et de la Colombie-Anglaise;
18 wagons de pommes de terre, dont 17
du Nouveau-Brunswick, et un de la
province de Québec, un char d'oignons
de l'Ontario; 20 wagons de légumes
assortis, 27 de fruits et légumes variés,
7 de bananes et 59 de fruits venant des
pays du sud, soit 167 wagons contre
191 pour la semaine précédente.

Le mouvement sur Toronto a été
proportionnellement plus accentué pour
la dernière semaine alors que ce marché
enregistrait 133 wagons contre 210 la
semaine précédente.

Les prix pour les pommes de terre
se sont quelque peu raffermis sur le
marché de Montréal. Ainsi on cote les
M. V. de l'île P.-Edouard No 1, 80 lbs,
50c; 90 lbs. 55c, du N.-Brunswick 45 à
50c, de Québec, Blanches, 80 lbs, No 1,
de 40 à 45c.

Encouragez nos Annonceurs

Prix de dernière heure

Mardi, 17 décembre 1934

MARCHE du BEURRE et du FROMAGE
PRIX DE GROS.

Beurre No 1 Pasteurisé 21c
Fromage coloré Québec 9 1/2c
Ces prix sont ceux du commerce de gros
à Montréal mais non pas payés aux pro-
ducteurs.

Patates Québec No 1. 40 à 45c

LAINE
Prix moyens payés aux producteurs par
la Coopérative Canadienne des Produc-
teurs de Laine, Lennoxville, —P. Qué.

Laine blanche non lavée..... 11c F.A.B.
Laine blanche lavée..... 18c F.A.B.

Pour ceux qui désirent acheter de la
laine en petites quantités de 10 à 100 livres.
Laine blanche non lavée..... 20c la lb.
Laine lavée..... 27c la lb.
F.A.B. Lennoxville, P. Q.

PRIX DES PEAUX VERTES
fournis par la maison OVIDE-GODIN

143 rue Grant, Québec.

Les prix ci-bas sont F.O.B. Québec et
pour des peaux bien enlevées. Peaux avec
dommages ou séchées sans sel payées sui-
vant leur valeur.

Peaux de Bœufs salées .04 1/2c la lb.
Peaux de Bœufs fraîches .04 1/2c la lb.
15 à 50 moins 2 lbs chaque peau.

Nous acceptons toutes les peaux de 52
lbs et plus pour des peaux de 50 lbs net,
sans queue ni corne.

Peaux de Veaux engraisés, enlevées par
des Bouchers, à la pièce .50c chaque.
Peaux de veaux Deacons de campagne à
.35c chacune.

Peaux de Chevaux de bonne qualité
\$1.50, sans crin et queue, .15c de moins.
Laine blanche non lavée à vendre à .17c
la lb. F.O.B., Québec.

Peaux d'agneaux de novembre .35c
chacune.
Prix garantis du 10 au 22 décembre 1934.

**Ce que vous achetez pour la maison ou
pour le troupeau et la basse-cour**

FARINES
Patente Hungarian, quarts \$5.80
Patente Hungarian, 98 lbs 2.55
1ère patente, Manitoba, quarts..... 5.40
" " 98 lbs 2.35
Forte à levains, quarts..... 5.30
" " 98 lbs 2.30
Patente Ontario sacs coton, 98 lbs. 2.30
Patente Ontario, sacs toile 98 lbs. 2.20
Farine à engrais 1ère qualité..... 1.80

GRAINS D'ALIMENTATION
Blé d'Inde Africain 1.00
Avoine alimentation No 150
" " recrifiée..... 52 1/2
Avoine No 2 C. W. recrifiée..... .60
Blé d'engrais, 98 lbs 1.45
Orge d'alimentation70
Sarrasin d'alimentation85

POUR LA BASSE-COUR
Déchets de viande, gros..... \$3.00
Farine de viande, fine, 50% 3.00
Farine de viande, fine, 60% 3.50
Os broyés, gros ou fin 2.35
Farine de poisson 3.00
Farine de Luzerne..... 2.00
Ecaïlles d'huîtres, volailles..... .80
Ecaïlles d'huîtres, poussins..... .80
Gravier, gros ou fin 1.25
Charbon de bois, volailles, s. 50 lbs 1.00
Charbon de bois, poussins, s. 50 lbs. 1.10
Lait écrémé en poudre 9.00
Huile de foie de Morue:
1 gallon85
Moulée pour la ponte..... 2.35
Moulée pour poussins..... 2.60
Moulée pour croissance..... 2.45
Grains mélangés pour poules 2.10 à 2.30
Grains broyés fins, poussins..... 2.45
gros, poulets..... 2.40

DIVERS
Le minot
Pois à soupe..... \$1.75 à \$2.00
Fèves blanches, (triées) 1.85
" (triées Prime) 1.75
" (triées yeux jaunes)..... 2.50

ENGRAIS ALIMENTAIRES
Son de blé..... \$1.40
Gru..... 1.45
Gru Blanc (Middlings)..... 1.65
Blé d'Inde moulu..... 1.90
Moulée d'Avoine, fine..... 1.60
Moulée d'Orge, fine..... 1.45
Tourteaux de lin..... 2.00
Gruau d'avoine, jute 80 lbs..... 2.75
" " coton 80 lbs..... 2.80
Drèches brasserie séchées..... 1.40
Molassine..... 2.50
Moulée à veaux..... 3.20
Moulée laitière 18%..... 2.05
" " 24%..... 2.30
Foin la tonne..... 16.00
Paille la tonne..... 11.00
Pot Barley..... 2.75
Pearl Barley..... 3.75

Saindoux:
En saeux 20 lbs..... \$2.40

LARD SALÉ

Gras de dos:
30 x 40 morc. (200 lbs au baril) \$38.00
40 x 50 morc. (200 lbs au baril) 37.00
50 x 60 morc. (200 lbs au baril) 36.00
60 x 70 morc. (200 lbs au baril) 34.00

Clear fat:
25 x 35 morc. (200 lbs au baril) \$34.00
Canadien Short Cut, gras et maigre. 28.00

COMPARAISON DES PRIX

	20 déc. 1934	21 déc. 1933	22 déc. 1932	17 déc. 1931	18 déc. 1924
Beurre No 1, Past.	20 1/2	23 1/4	20 3/4	22	33 1/2
Fromage Coloré	09	10	08 3/4	09 1/2	15 1/4
Fromage Blanc	09	08	08	09 3/8	15 1/4
Œufs Frais	37	37	35	40	76
Veaux de lait vivants	07 1/2	06 1/2	08	08 1/2	10
Bouillons vivants choix	05	04	04	06	03 1/2
Agneaux	06 1/2	09	04 3/4	06 1/2	11 1/4
Porcs vivants	8.25	6.25	4.75	5.00	10.00
Poulets abattus engraisés au lait	25	18	18	33	34

En France, M.M. Lebrun, président
de la République et P. Flaudin, premier
ministre ont recommandé la modernisa-
tion du gouvernement français suivant
un plan démocratique, à l'occasion d'une
réunion de l'Association des maires
français, assemblée tenue au Trocadéro.
Suivant ses hommes d'État, ce n'est pas
l'intention en France de recourir à la
dictature.
M. Flaudin a déclaré: "Il faut d'a-
bord régler les problèmes économiques
du pays", ajouta le premier ministre,
"mais ceci accompli, nous prendrons
les mesures que nous jugerons nécessai-
res pour consolider le gouvernement
parce que la république n'exclut ni
l'autorité ni la continuité".

La Coopérative

Fournit les comm
Semaine d

BEURRE

Notre marché au beurre a été
quille. La demande a été limitée
avec peu de pression de vente de
des détenteurs, les prix restent l

A la dernière heure, le 17 déc
courant, le numéro un pasteurisé
coté au gros de 20 1/2c à 21c la livr

ŒUFS

TREAL & QUÉBEC: Le n
aux œufs s'est continué faible; le
accusent une diminution de deu
à trois sous la douzaine.

Les principaux facteurs de cett
nière baisse sont les mêmes qu
que nous avons rapportés au cou
deux dernières semaines, c.a.d. au
tation considérable dans les arr
d'œufs frais, offre d'œufs d'entre
bas prix et demande pour cons
tion immédiate plutôt lente.

VOILAILLES ABATTUES

Avec l'approche des fêtes de N
marché a été plus actif. Une am
tion sensible a été enregistrée da
demande pour les DINDES et les
lesquelles ont facilement trouvé
neur à un sou la livre de plus q
prix de la semaine précédente.

Quant aux autres catégories,
prenant poulets et poules, les pri
fermes au niveau actuel.

VOILAILLES VIVANTES

LES: Arrivages très restr
demande très active; les prix ont
une avance de deux sous la livre.
POULETS: Demande limitée; il
plutôt avantage de nous les exp
abattus.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Cl
lundi, le 17 décembre, 1934.—
1261; veaux, 1313; porcs, 2059;
tons, 1324.

BÉTAIL

Les expéditions ont été trop
aujourd'hui étant donné que les
teurs avaient fait leur provisio
ment de Noël au cours de la se
dernière. Il en est résulté que les v
se faisaient plutôt lentement à de
à peu près les mêmes que ceux
semaine dernière. Il est regret
que la qualité laissait fort à désir
à ce temps de l'année les ache
désirent avoir des sujets de mei
qualité. Le gros des expéditions
composé de sujets de qualité com
ou moyenne. On ne pense pas gé
ment que les prix puissent ch
appreciablement au cours de la pr
te de l'année. La demande restera
rable aux sujets de bonne qualité, t
qu'elle sera plus ou moins bonne

PRIX de REMISE de la CO

POULETS ABATTUS
(Sélectionnés)

Spécial—6 lbs. et plus 10 1/2c
A—6 lbs. et plus 10c
A—5 lbs. à 6 lbs. 10c
B—6 lbs. et plus 10 1/2c
B—5 lbs. à 6 lbs. 10c
B—4 lbs. à 5 lbs. 10c
C—6 lbs. et plus 10c
C—5 lbs. à 6 lbs. 10c

PORCS ABATTUS

No 1, 90 à 140 lbs. 10 1/2c
No 2, 140 à 175 lbs. 10c
No 3, 175 à 225 lbs. 09c

Veaux abattus engraisés au la

Bon 11 1/2c
Moyen 10 1/2c
Commun 08c

Agneaux abattus

No 1, 35 à 45 lbs. 11c
No 2, 30 à 35 lbs. 10c
No 3, 25 à 30 lbs. 09c

MOUTONS ABATTUS

No 1 5c
No 2 4c
No 3 3c

Nous ne recevons pas de volail
Voir plus haut sur cet
Nous comptons que les in

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

Semaine du 11 au 18 décembre

BEURRE

Notre marché au beurre a été tranquille. La demande a été limitée, mais avec peu de pression de vente de la part des détenteurs, les prix restent les mêmes.

A la dernière heure, le 17 décembre courant, le numéro un pasteurisé était coté au gros de 20 $\frac{1}{2}$ c à 21c la livre.

ŒUFS

TRÉAL & QUÉBEC: Le marché aux œufs s'est continué faible; les prix accusent une diminution de deux sous à trois sous la douzaine.

Les principaux facteurs de cette dernière baisse sont les mêmes que ceux que nous avons rapportés au cours des deux dernières semaines, c.à.d. augmentation considérable dans les arrivages d'œufs frais, offre d'œufs d'entrepôt à bas prix et demande pour consommation immédiate plutôt lente.

VOLAILLES ABATTUES

Avec l'approche des fêtes de Noël, ce marché a été plus actif. Une amélioration sensible a été enregistrée dans la demande pour les DINDES et les OIES, lesquelles ont facilement trouvé preneur à un sou la livre de plus que les prix de la semaine précédente.

Quant aux autres catégories comprenant poulets et poules, les prix sont fermes au niveau actuel.

VOLAILLES VIVANTES

LES: Arrivages très restreints, demande très active; les prix ont subi une avance de deux sous la livre.

POULETS: Demande limitée; il y a plutôt avantage de nous les expédier abattus.

ANIMAUX VIVANTS

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, lundi, le 17 décembre, 1934.—Bétail, 1261; veaux, 1313; porcs, 2059; moutons, 1324.

BÉTAIL

Les expéditions ont été trop fortes aujourd'hui étant donné que les acheteurs avaient fait leur approvisionnement de Noël au cours de la semaine dernière. Il en est résulté que les ventes se faisaient plutôt lentement à des prix à peu près les mêmes que ceux de la semaine dernière. Il est regrettable que la qualité laissait fort à désirer, car à ce temps de l'année les acheteurs désirent avoir des sujets de meilleure qualité. Le gros des expéditions était composé de sujets de qualité commune ou moyenne. On ne pense pas généralement que les prix puissent changer appréciablement au cours de la présente semaine. La demande restera favorable aux sujets de bonne qualité, tandis qu'elle sera plus ou moins bonne pour

les autres. A noter cependant que la demande est assez bonne pour les bêtes à cornes destinées à la mise en conserve.

VEAUX

Il y avait très peu de changements dans les prix offerts de se procurer des veaux de lait de bonne qualité et il n'y a pas de doute que des sujets de qualité choisis rapporteraient plus que les prix que nous donnons sur une page voisine. Les acheteurs recherchent beaucoup les bons veaux de lait pesant de 175 à 225 livres et les paieraient de très bons prix. Les veaux de champs se vendaient également bien aux mêmes prix que ceux que l'on offrirait la semaine dernière. Ce marché devrait rester ferme.

MOUTONS, AGNEAUX

Nous disions, il y a quelque temps que la qualité des agneaux que l'on expédiait laissait grandement à désirer. C'est à ce manque de qualité qu'il faut attribuer le recul que les prix ont eu à subir aujourd'hui. On avait toutes les peines du monde à obtenir 6 sous la livre pour les meilleurs agneaux. Mais ces conditions plutôt anormales ne nous paraissent être que temporaires et nous croyons que les prix reprendront peu à peu le niveau de 7 sous la livre. La demande pour les moutons était assez bonne.

PORCS

Malgré que les arrivages d'aujourd'hui aient été beaucoup plus forts que ce à quoi nous nous attendions les prix ont pu être portés à 8 $\frac{1}{2}$ c la livre pour les porcs à bacon. Cet après-midi il semble y avoir une certaine tendance à la baisse dans les prix, mais nous ne pensons pas qu'il doive y avoir grand changement au cours de la semaine, et il y a lieu de croire que le niveau des prix restera sensiblement le même pour la semaine rochaine, alors que les arrivages seront tout probablement plus faibles qu'ils ne le seront cette semaine. Les coupes ordinaires d'un demi sou la livre sur les légers, les lourds et les sujets de boucherie, étaient en vigueur; les porcs extra lourds (270 lbs. et plus) subissaient une coupe d'un sou la livre. Les sujets de choix bénéficiaient d'une prime de \$1. par tête. Les truies se vendaient bien et rapportaient de 5 $\frac{1}{2}$ c à 6 $\frac{1}{2}$ c la livre.

VEAUX ABATTUS

MONTRÉAL & QUÉBEC: Marché stationnaire; aucun changement à noter dans les prix.

PORCS ABATTUS

MONTRÉAL: Marché tranquille. QUÉBEC: Assez bonne demande, pour les porcs pesant de 90 lbs à 175 lbs, mais peu d'intérêt pour les porcs de plus forte pesanteur dont le prix a fléchi de $\frac{1}{4}$ c la livre.

Saveur distinctive



MÉLANGE ORANGE PEKOE
pour une occasion spéciale

Prix de remise de La Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul-Est, Montréal

SEMAINE FINISSANT LE 15 DECEMBRE 1934

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 11 DÉC. 1934 INCLUSIVEMENT

BEURRE FRAIS

No 1, pasteurisé.....	20 $\frac{1}{2}$ c
No 1, non pasteurisé.....	20c
No 2.....	19 $\frac{1}{2}$ c

TRÈS IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre

POULETS VIVANTS

Spécial—6 lbs et plus.....	18c	la lb.
A—5 $\frac{1}{2}$ lbs et plus.....	15c	"
B—4 $\frac{1}{2}$ lbs à 5 $\frac{1}{2}$ lbs.....	12c	"
C—3 $\frac{1}{2}$ lbs à 4 $\frac{1}{2}$ lbs.....	09c	"

POULES SÉLECTIONNÉES ABATTUES

Spécial, 5 lbs et plus.....	17c
A—5 lbs et plus.....	16c
A—4 lbs à 5 lbs.....	15c
A—3 lbs à 4 lbs.....	14c
B—5 lbs et plus.....	15c
B—4 lbs à 5 lbs.....	13c
B—3 lbs à 4 lbs.....	12c
C—5 lbs et plus.....	11c
C—4 lbs à 5 lbs.....	10c
C—3 lbs à 4 lbs.....	9c
D.....	8c
Coqs.....	10c

POULETS ABATTUS

Sélectionnés	
Spécial, 6 lbs et plus.....	23c
A—6 lbs et plus.....	22c
A—5 lbs à 6 lbs.....	21c
B—6 lbs et plus.....	19c
B—5 lbs à 6 lbs.....	18c
B—4 lbs à 5 lbs.....	17c
C—6 lbs et plus.....	16c
C—5 lbs à 6 lbs.....	15c
C—4 lbs à 5 lbs.....	14c
C—3 lbs à 4 lbs.....	13c
D.....	12c

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal 1, lundi le 17 Déc. 1934

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

Porcs		Veaux de lait	
Porcs à bacon (Select).....	190 à 230 lbs. \$8.25	Choix.....	7 $\frac{1}{4}$ c à 7 $\frac{1}{2}$ c lb.
Prime de \$1.00		Bon.....	6 $\frac{1}{2}$ c à 7c "
Porc à bacon.....	180 à 230 lbs. \$8.25	Moyen.....	5 $\frac{1}{2}$ c à 6c "
Porc à boucherie.....	160 à 240 lbs. \$7.75	Commun.....	5c à 5 $\frac{1}{2}$ c "
Porcs légers et à engrais.....	120 à 160 lbs. \$7.75	Veaux de champs	
Porcs lourds.....	240 à 270 lbs. \$7.75	Bon.....	2 $\frac{3}{4}$ c à 3c lb.
Extra lourds.....	270 lbs ou plus \$7.25	Commun.....	2 $\frac{1}{4}$ c à 2 $\frac{1}{2}$ c "
Truies.....	\$5.50 à \$6.50	Agneaux	
Vaches		Bon.....	6c à 6 $\frac{1}{2}$ c lb
Choix.....	2 $\frac{3}{4}$ c à 3c lb.	Commun.....	4c à 4 $\frac{1}{2}$ c "
Bonne.....	2 $\frac{1}{2}$ c à 2 $\frac{3}{4}$ c "	Pesants.....	5c à 5 $\frac{1}{2}$ c "
Moyenne.....	2c à 2 $\frac{1}{4}$ c "	Moutons	
Commune.....	1 $\frac{1}{4}$ c à 1 $\frac{1}{2}$ c "	Bon.....	2c à 2 $\frac{1}{2}$ c lb.
Très commune.....	1c à 1 $\frac{1}{4}$ c "	Commun.....	1 $\frac{1}{2}$ c à 2c "
		Bouillons	
		Choix.....	4 $\frac{1}{4}$ c à 5c lb.
		Bon.....	3 $\frac{3}{4}$ c à 4 $\frac{1}{4}$ c "
		Moyen.....	3 $\frac{1}{4}$ c à 3 $\frac{3}{4}$ c "
		Commun.....	2c à 2 $\frac{1}{2}$ c "
		Commun (légers).....	1 $\frac{1}{4}$ c à 1 $\frac{3}{4}$ c "
		Taureaux	
		Choix.....	2c à 2 $\frac{1}{2}$ c
		Bonne.....	1 $\frac{3}{4}$ c à 2c
		Moyenne.....	1 $\frac{1}{2}$ c à 1 $\frac{3}{4}$ c
		Commune.....	1 $\frac{1}{4}$ c à 1 $\frac{1}{2}$ c

PRIX de REMISE de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE de QUÉBEC

A QUÉBEC		ŒUFS	
POULETS ABATTUS		A gros.....	36c doz.
(Sélectionnés)		A moyen.....	32c "
Spécial—6 lbs. et plus.....	20c	A poulettes.....	25c "
A—6 lbs. et plus.....	18c	B.....	21c "
A—5 lbs. à 6 lbs.....	16c	C.....	18c "
B—6 lbs. et plus.....	15c	POULETS ABATTUS	
B—5 lbs. à 6 lbs.....	14c	Engraisés au lait	
B—4 lbs. à 5 lbs.....	12c	Spécial—6 lbs et plus.....	22c la lb.
C—6 lbs. et plus.....	13c	A—6 lbs et plus.....	20c la lb.
C—5 lbs. à 6 lbs.....	12c	A—5 lbs à 6 lbs.....	18c la lb.
PORCS ABATTUS		B—6 lbs et plus.....	16c la lb.
No 1, 90 à 140 lbs.....	10 $\frac{1}{2}$ c la lb.	B—5 lbs à 6 lbs.....	15c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.....	10c "	B—4 lbs à 5 lbs.....	14c la lb.
No 3, 175 à 225 lbs.....	09c "	POULES ABATTUES	
Veaux abattus engraisés au lait		Sélectionnées	
Bon.....	11 $\frac{1}{2}$ c la lb.	Spécial—5 lbs et plus.....	13c la lb.
Moyen.....	10 $\frac{1}{2}$ c "	A—5 lbs et plus.....	14c la lb.
Commun.....	08c "	A—4 lbs à 5 lbs.....	13c la lb.
Agneaux abattus		A—3 lbs à 4 lbs.....	12c la lb.
No 1, 35 à 45 lbs.....	11c la lb.	B—5 lbs et plus.....	13c la lb.
No 2, 30 à 35 lbs.....	10c "	B—4 lbs à 5 lbs.....	11c la lb.
No 3, 25 à 39 lbs.....	09c "	B—3 lbs à 4 lbs.....	10c la lb.
MOUTONS ABATTUS		C—5 lbs et plus.....	10c la lb.
No 1.....	5c la lb.	C—4 lbs à 5 lbs.....	9c la lb.
No 2.....	4c "	C—3 lbs à 4 lbs.....	8c la lb.
No 3.....	3c "	D.....	8c la lb.
		Coqs.....	9c la lb.

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Nous comptons que les intéressés voudront bien en prendre note.

Peaux

PEAUX VERTES
SAISON OVIDE GODIN
Grant, Québec.

Les peaux sont F.O.B. Québec et en enlevées. Peaux avec os et ossements payées sans sel payées sans sel.

Peaux salées .04 $\frac{1}{2}$ c la lb.
Peaux fraîches .04 $\frac{1}{2}$ c la lb.
Peaux chaque peau.

Peaux toutes les peaux de 52 lbs net, payées 50c la lb.
Peaux de 50 lbs net, payées 45c la lb.

Peaux engraisées, enlevées par la pièce .50c chaque.
Peaux de campagne à 45c la lb.

Peaux de bonne qualité et queue, 15c de moins, non lavées à vendre à 17c la lb.

Peaux de novembre 35c la lb.
Peaux de décembre 30c la lb.

Peaux de 10 au 22 décembre 1934.

maison ou

se-cour

ALIMENTAIRES

.....	\$1.40
.....	1.45
.....	1.65
.....	1.90
.....	1.60
.....	1.45
.....	2.00
.....	2.75
.....	2.80
.....	1.40
.....	2.50
.....	3.20
.....	2.05
.....	2.30
.....	16.00
.....	11.00
.....	2.75
.....	3.75

.....	\$5.50
.....	5.20
.....	5.10
.....	5.00

.....	\$.58
.....	Le sa
.....	\$1.40
.....	.95

..... \$2.40

ARD SALÉ

.....	\$38.00
.....	27.00
.....	36.00
.....	34.00

.....	\$34.00
.....	28.00

PRIX

déc. 17	déc. 18	déc. 1924
932	1931	

20 $\frac{7}{8}$	22	33 $\frac{1}{2}$
08 $\frac{3}{4}$	09 $\frac{1}{8}$	15 $\frac{1}{4}$
C8	C9 $\frac{7}{8}$	15 $\frac{1}{4}$
35	40	76
C8	08 $\frac{1}{2}$	10
04	06	03 $\frac{1}{2}$
04 $\frac{3}{4}$	06 $\frac{1}{2}$	11 $\frac{1}{4}$
75	5.00	10.00
18	33	34

.....

..... a déclaré: "Il faut d'as problèmes économiques uta le premier ministre, compli, nous prendrons e nous jugerons nécessai-solider le gouvernement républicain n'exclut ni continuité".

20

20

20

Les Eleveurs de Bovins Canadiens TERMINENT UNE AUTRE ANNEE DE PROGRES

L'ANNEE 1934 a été féconde en succès pour nos éleveurs de "Canadiennes". Elle éclipse, à plusieurs points de vue, l'année 1933, au cours de laquelle nos éleveurs avaient pourtant obtenu des succès sans précédents.

Le nombre d'enregistrements est notablement supérieur à celui de l'année 1933. Environ 1100 veaux Canadiens ont obtenu leur inscription au livre généalogique de la race. Quatre-vingt-cinq taureaux Canadiens ont été inscrits au Livre des taureaux d'Elite.

Les transferts qui indiquent le nombre de sujets vendus, c'est-à-dire, la demande, la popularité d'une race, la préférence qu'on lui accorde, ont aussi augmenté. Leur nombre, pour l'année 1934 comme celui de l'année 1933, est de beaucoup supérieur à celui des années précédentes.

Aux expositions tenues dans la province de Québec en 1934, c'est incontestablement la race bovine Canadienne qui a manifesté le plus de progrès et qui a obtenu le plus de succès.

Un bon nombre d'éleveurs ont soumis leurs vaches au Contrôle Officiel du Livre d'Or et plusieurs records de production établis au cours des années précédentes ont été surpassés au cours de l'année 1934, ce qui signifie que les années difficiles que nous traversons n'affectent pas la production de nos vaches Canadiennes.

L'espace nous manquant pour publier ici la liste des nouveaux records de production établis par des vaches Canadiennes, nous ne ferons mention pour aujourd'hui que du record établi dernièrement par la vache "Julienne Gagnante 1F"—10484—, propriété de M. Léon Boucher, de Joliette, qui vient justement de terminer sa quatrième période de lactation.

Cette vache, qui n'est âgée que de 6 ans, commença sa première période de lactation à l'âge de 23 mois. Depuis ce temps elle a produit un veau annuellement et son propriétaire l'a inscrite quatre fois au concours du Livre d'Or. Les périodes de lactation contrôlées durèrent 365 jours, et cette vache donnait encore de 30 à 35 lbs de lait à la fin de chacune d'elles.

Nous donnons ci-dessous les chiffres officiels de ses quatre records de production:

A l'âge de 2 ans: 12,890 lbs de lait, 573 lbs de gras, 3.45%

A l'âge de 3 ans: 15,945 lbs de lait, 757 lbs de gras, 4.75%

A l'âge de 4 ans: 12,722 lbs de lait, 558 lbs de gras, 4.39%

et son dernier record qui est le suivant:

A l'âge de 5 ans: 19,582 lbs de lait, 869 lbs de gras, 4.43%

Cette vache a donc produit au cours de ses quatre périodes de lactation contrôlées: 61,139 lbs de lait et 2,757 lbs de gras; ceci équivaut à une production de près de 80,000 lbs pour une vache dont le lait ne contient que 3.5% de gras.

Ces hauts records de production, en plus de manifester les grandes aptitudes de la vache Canadienne à la production du lait et du beurre, démontrent aussi l'habileté du propriétaire de "Julienne Gagnante".

Monsieur Boucher est un éleveur habile, attentif et persévérant, que nous devons chercher à imiter. Nous le prions d'accepter nos plus sincères félicitations et nos vœux de succès pour l'avenir.

Nous profitons aussi de l'occasion pour offrir, au nom de la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens, des félicitations et des remerciements à tous les membres de cette société qui, par leur travail, leur application et leur bonne coopération, ont progressé eux-mêmes au cours de l'année, ont fait progresser leur société et ont contribué en même temps à l'avancement de notre race bovine nationale, la "Canadienne".

A tous ses membres et à tous les éleveurs et agriculteurs de la Province de Québec, la Société des Eleveurs de Bovins Canadiens souhaite: JOYEUX NOEL et HEUREUSE ANNEE.

REÇU LE

27 SEP. 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC

ANDREA ST-PIERRE, Secrétaire

SOCIÉTÉ DES ELEVEURS DE BOVINS CANADIENS

PER
B-226

S

COOPÉRATIVE
INDUSTRIELLE

PARAIT TOUT
LES JEUX

VOLUME XXII

Enrich

EX

Le p
Le se

Vous
journ

LE